

# AUDIT COMPTABLE ET FINANCIER

Jalal AZEGAH

[jalal.azegagh@gmail.com](mailto:jalal.azegagh@gmail.com)

# Organisation de cet enseignement

## Enseignement

- Cours et cas pratique

## Évaluation (CC)

- Cours → épreuve écrite
- Contrôle continu (3 notes)

# CADRE GENERAL DE L'AUDIT

## INTRODUCTION

Historique : du latin à l'anglais...

*Audit* vient du latin *audire*, qui signifie *écouter* (auditoire, auditorium, nerf auditif, etc.). Le mot *audit* utilisé aujourd'hui en France a bien cette racine latine, mais sa signification actuelle nous vient des Etats-Unis où *to audit* signifie "contrôler, surveiller, inspecter, vérifier".



Encyclopédie Encarta, Fridmar Damm/Leo de Wys, Inc.

# CADRE GENERAL DE L'AUDIT

## INTRODUCTION

### La vérification des informations comptables



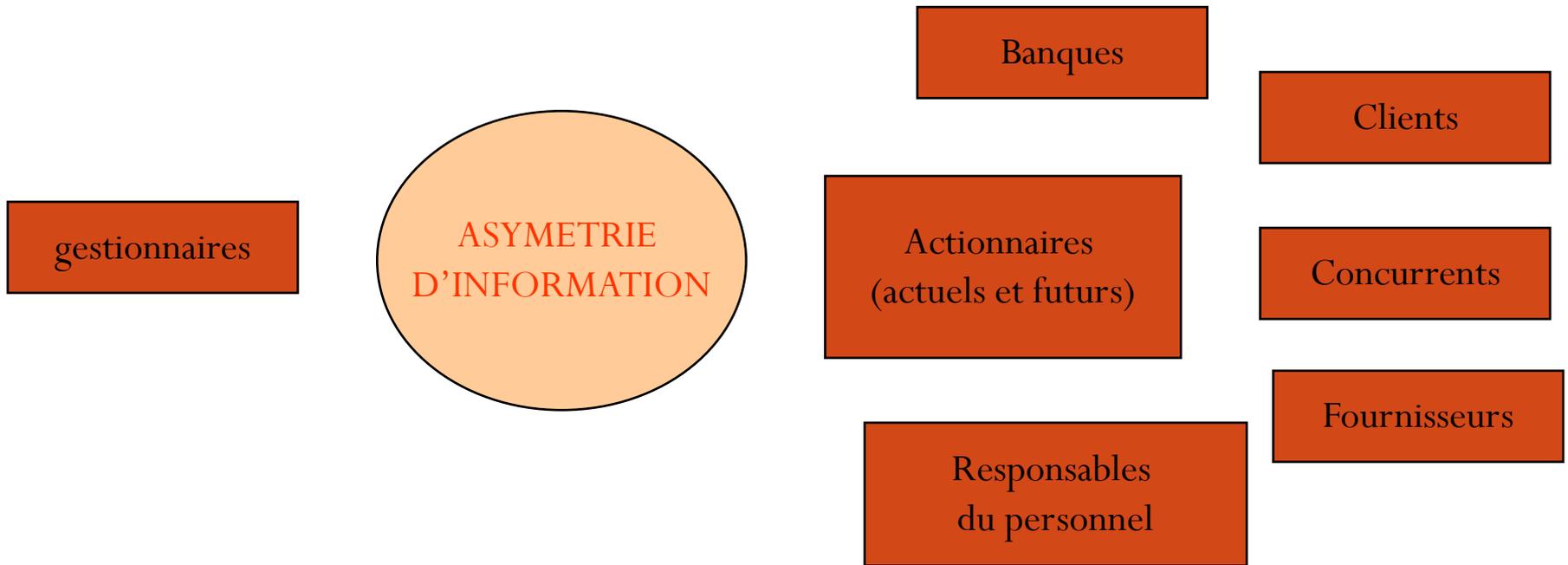
A l'origine il s'agissait de protéger le trésor de l'Etat contre les détournements des agents du fisc

→ Mission confiée à la Cour des Comptes en 1807.

La 2<sup>e</sup> moitié du XIX<sup>e</sup> siècle voit la création de sociétés commerciales de plus en plus importantes et complexes

→ la séparation entre propriétaires associés et gestionnaires rend nécessaire la nomination d'un vérificateur étranger à la société, chargé de garantir aux apporteurs de capitaux la **sincérité de la reddition des comptes** par ces gestionnaires.

La nécessité de réduire l'asymétrie d'information...



...explique le pourquoi de l'audit

## CADRE GENERAL DE L'AUDIT

### INTRODUCTION

L'intervention de l'auditeur permet d'obtenir une **assurance plus ou moins élevée** de l'exactitude de l'information fournie,

**MAIS** jamais une certitude absolue.

DEFINITION DE L'AUDIT :

L'audit est ...

**L'examen d'un objet par un professionnel indépendant en vue de donner une opinion concernant la conformité à un référentiel.**

### EXAMEN

= Processus d'accumulation d'éléments probants

Méthodes propres à l'auditeur,

Techniques de contrôle correspondant à l'audit concerné,

Procédures d'audit conçues par l'auditeur pour le dossier...

### D'UN OBJET

- Comptes annuels, semestriels...
- Branche d'activité, unité de production, grande fonction de l'entreprise...
- Un processus, une procédure...

## PAR UN PROFESSIONNEL INDEPENDANT

Absence de tout lien

(notion développée plus loin)

## EN VUE DE DONNER UNE OPINION

→ Rapport écrit

→ 2 niveaux de certitude :

- Assurance raisonnable (mise en œuvre de moyens qui conduisent à l'assurance la plus élevée possible)

Formulation positive de l'opinion

- Assurance modérée

Formulation négative

Concernant la **CONFORMITE A UN REFERENTIEL**

= règles ou critères

Par exemple?

- Dispositif de contrôle interne (procédures, modèles à respecter)
- Standards de qualité et de performance
- Législation fiscale, sociale, environnementale...
- Règles de l'art
- Règles et principes comptables (IFRS)

On appelle **assertions** les critères d'un référentiel comptable.

Le respect des assertions conditionne la **régularité**, la **sincérité** et **l'image fidèle des comptes**.

La vérification de chacune des assertions du référentiel constitue un **objectif d'audit**.

## **L'audit**

Il s'agit ici de l'audit au sens large : étude systémique d'une organisation (audit opérationnel), d'une procédure, d'une fonction (ressources humaines, informatique, finances, projets, qualité...). L'audit peut être ponctuel, planifié, ou systématique.

**Mots-clés : efficacité et efficience**

## **Le contrôle interne**

Son but consiste essentiellement à parvenir à maîtriser l'organisation de la collectivité : en contrôler les risques, les résultats et les évolutions. Il s'agit de protéger les personnes et le patrimoine, s'assurer de la qualité de l'information, du respect des instructions de la direction, du niveau de service rendu (*d'après le Conseil Supérieur de l'Ordre des Experts-comptables*). **Mot-clé : maîtrise**

## **L'inspection**

Elle intervient quand un dysfonctionnement est constaté, ou pour prévenir un tel dysfonctionnement. Elle propose des mesures en vue d'y remédier.

**Mot-clé : régularité**

## **Le contrôle de gestion**

C'est un processus permanent de suivi quantitatif des performances de l'organisation (les tableaux de bord). **Mot-clé : pilotage**

## **L'assistance aux services**

Le service d'audit intervient sur demande des services sur un sujet qui ne peut être traité par un autre service de la collectivité. **Mot-clé : conseil**

## Chapitre 1 - LES DIFFERENTS TYPES D'AUDIT

Dresser un tableau exhaustif des différents audits n'est pas vraiment possible :

Signifiant au départ la vérification des comptes des entreprises, le terme d'audit a été ensuite employé pour désigner tout un panel de missions très différentes les unes des autres, appliqué à des domaines variés.

# Plan

1. Qualification de l'audit en fonction de l'objectif de la mission
2. Qualification de l'audit en fonction du domaine d'investigation
3. Qualification de l'audit en fonction de l'entité auditée
4. Qualification de l'audit en fonction de l'intervenant
5. Les différents types d'audit

# 1. Qualification de l'audit en fonction de l'objectif de la mission

La 1<sup>ère</sup> distinction entre : l'audit légal et l'audit financier, l'audit de conformité et l'audit opérationnel

# Responsabilités

3 Natures

Civile



Dédommagement  
des personnes  
trompées  
par l'opinion  
du commissaire

Pénale



Emprisonnement  
et/ou amende

Disciplinaire



Jugement  
de la chambre  
de discipline

## 2. Qualification de l'audit en fonction du domaine d'investigation

L'audit financier couvre tous les domaines que le commissaire aux comptes juge nécessaire de contrôler (comptable, informatique, commercial...) pour fonder son opinion sur l'image fidèle des comptes.

Exemples d'audits qualifiés à partir de leurs domaines d'investigation:

Audit social: audit de la paie, audit des ressources humaines, audit des déclarations sociales...

Audit environnemental: audit des effets des activités de l'entreprise sur son environnement...

# 3. Qualification de l'audit en fonction de l'entité auditée

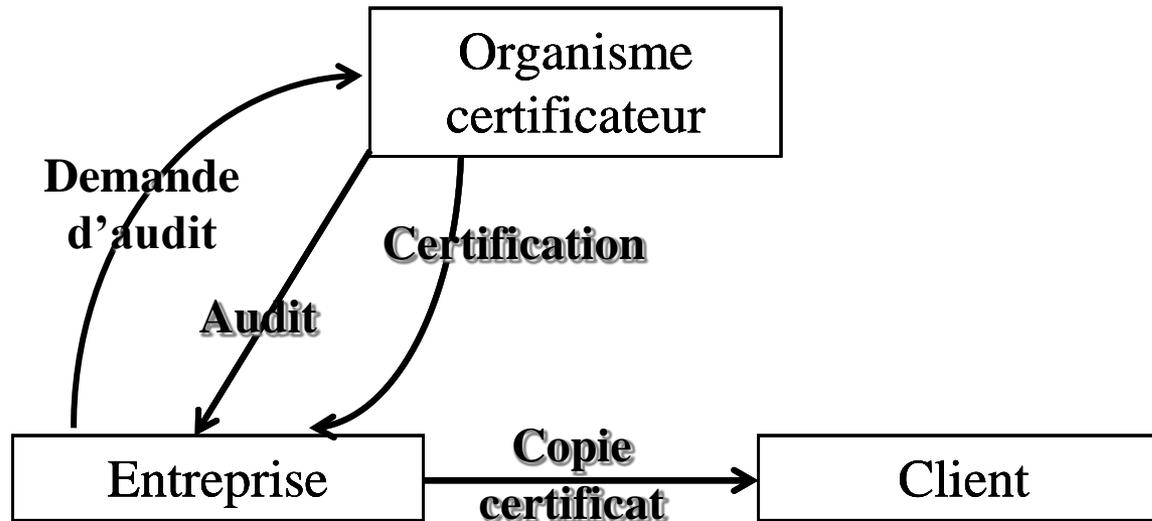
Exemples d'audit qualifiés à partir du nom d'une entité particulière ou d'une branche d'activité

## 4. Qualification de l'audit en fonction de l'intervenant

L'auditeur peut être interne (l'auditeur interne) ou externe à l'entreprise. l'audit externe est mené par un commissaire aux comptes, par un fonctionnaire, ou par un tiers lié à l'entreprise par un contrat.

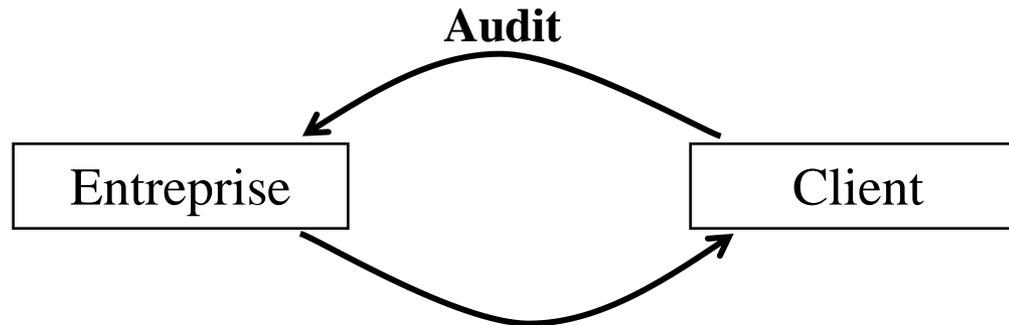
# 5. Les différents types d'audit

- Audit « tierce partie »
  - Réalisé par un organisme certificateur indépendant



## Audit « seconde partie »

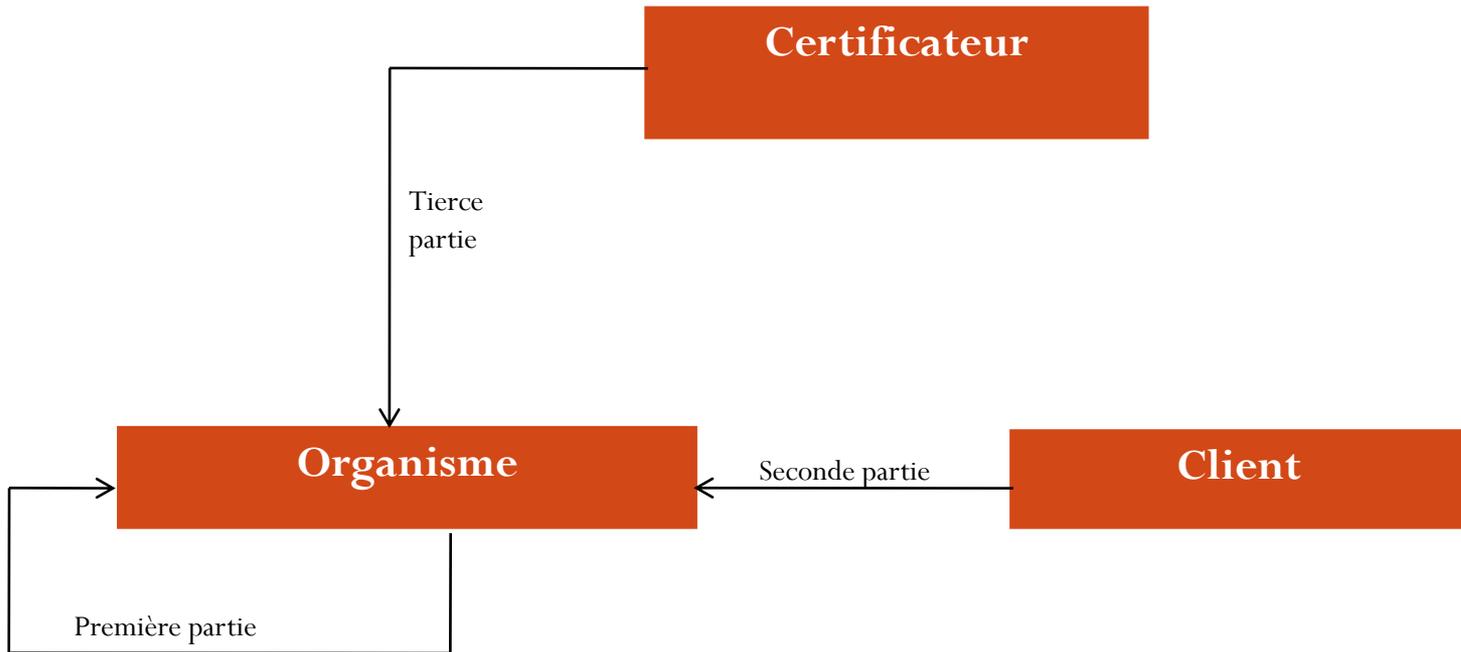
Réalisé par le client pour son compte chez un de ses fournisseurs



## Audit interne

- Réalisé au sein d'une entreprise pour le seul compte de celle-ci





# Application

La société ABC publie l'offre d'emploi suivante: « Groupe industriel et commercial innovant recrute des auditeurs internes niveau Bac+5 ou assimilé. De formation comptable vous avez une première expérience réussie en organisation et gestion comptable d'au moins 4 ans, et l'ambition d'accéder rapidement à des responsabilités commerciales ou industrielles. Rattaché au département « Gestion des Ressources Humaines », vous serez associé à l'audit externe des comptes annuels dont la certification est assurée par le cabinet d'expertise comptable chargé de les établir. A l'issue d'une période de deux années, il vous sera offert la possibilité d'accéder à des fonctions d'encadrement au sein de l'unité que vous aurez auditée.... »

## **Travail à faire**

### **Quelles observations appellent:**

**La fonction audit interne de la société ABC et le rôle qui va être confié à la nouvelle recrue?**

**La mission de l'expert comptable?**

# Application II

La société Bricorama, qui détient une chaîne régionale de dix magasins de bricolage, vient de racheter un nouveau magasin pour compléter son maillage géographique. Ce nouveau magasin était auparavant détenu par un indépendant. La pression concurrentielle des grandes chaînes de bricolage a conduit son propriétaire à accepter l'offre de rachat. Ce magasin a été créé il y a 20 ans, mais sa rentabilité n'a cessé de décliner au cours des 10 dernières années et il parvient tout juste à équilibrer ses comptes au cours du dernier exercice. Avant d'envisager une refonte complète du système de gestion du magasin, la société Bricorama souhaiterait disposer d'un état des lieux complets avec le détail des processus pouvant être conservés et ceux devant être impérativement adaptés.

## Travail à faire :

Il vous est demandé d'établir le programme de travail pour l'audit opérationnel du magasin. Pour ce faire, vous devez recenser les ressources que le magasin doit utiliser pour fonctionner, puis vous essaieriez de représenter les différents processus d'un tel magasin et le besoin de consommation de ressources que chacun de ces processus nécessite.

# Audit comptable et financier

## Chapitre I. Notion d'audit comptable et financier

# Chapitre I. Notion d'audit comptable et financier

**1. Définition**

**2. Spécificité**

**3. Rôle**

# 1. définition

## **A. Définition de l'IFAC (International Federation of Accountants)**

« l'audit a pour but d'augmenter le niveau de confiance que les états financiers inspirent aux utilisateurs visés. Pour que ce but soit atteint, l'auditeur exprime une opinion indiquant si les états financiers ont été préparés dans tous leurs aspects significatifs, conformément au référentiel d'information financière applicable. Dans le contexte de la plupart des référentiels à usage général, cette opinion consiste à indiquer si les états financiers donnent, dans tous leurs aspects significatifs, une image fidèle conformément au référentiel »

# 1. définition

## **B. Définition de la CNCC (Compagnie Nationale des Commissaires aux Comptes)**

« une mission d'audit des comptes a pour objectif de permettre au commissaire aux comptes de formuler une opinion exprimant si ces comptes sont établis, dans tous leurs aspects significatifs, conformément au référentiel comptable qui leur est applicable. Cette opinion est formulée, selon les dispositions prévues par l'article....., en termes de régularité, sincérité et image fidèle »

# 1. définition

## **C. Définition de l'Ordre des experts-comptables**

L'ordre des experts comptables définit plusieurs types de missions normalisées liées aux comptes annuels: la mission de présentation, la mission d'examen limité et la mission d'audit contractuel...

# 1. définition

**D. Le nouveau manuel des normes constitue le référentiel pour les missions suivantes:**

- audit légal (commissariat aux comptes) ou contractuel,
- examen limité,
- examen sur la base de procédures convenues,
- compilation.

## D. Le nouveau manuel des normes constitue le référentiel pour les missions suivantes:

### Nature d'une mission d'audit

Une mission d'audit des états de synthèse a pour objectif de permettre à l'auditeur d'exprimer une opinion selon laquelle les états de synthèse ont été établis, dans tous leurs aspects significatifs, conformément à un référentiel comptable identifié, et qu'ils traduisent d'une manière régulière et sincère la situation financière de la société, ainsi que le résultat de ses opérations et le flux de sa trésorerie. Dans son rapport, l'auditeur donne son avis.

# D.1. NATURE D'UNE MISSION DE COMMISSARIAT AUX COMPTES

Le commissariat aux comptes est une mission d'audit à caractère légal dans la mesure où elle est imposée par la Loi. Le commissaire aux comptes, nommé par l'assemblée des associés et, en cas de carence, par voie de justice, a pour mission permanente de vérifier les comptes de la société, en vue d'émettre son avis sur leur régularité, sincérité et image fidèle. Il est également chargé par la loi de certaines vérifications spécifiques et de certaines missions connexes.

## D.2 EXAMEN LIMITE

Une mission d'examen limité a pour objectif de permettre à l'auditeur de conclure, sur la base de procédures ne mettant pas en œuvre toutes les diligences requises pour un audit, qu'aucun fait d'importance significative n'a été relevé lui laissant à penser que les états de synthèse n'ont pas été établis, dans tous leurs aspects significatifs, conformément au référentiel comptable identifié.

## D.3 MISSION D'EXAMEN SUR LA BASE DE PROCEDURES CONVENUES

Dans cette missions l'auditeur met en œuvre des procédures d'audit définies d'un commun accord entre l'auditeur, l'entité et tous les tiers concernés pour communiquer les constatations résultant de ses travaux.

## D.4 MISSION DE COMPILATION

Dans une mission de compilation, le Professionnel utilise ses compétences de comptable, et non celles d'auditeur, en vue de recueillir, classer et faire la synthèse d'informations financières.

## 2. Spécificité de l'audit comptable et financier

- Définition de l'assurance « le terme "assurance" désigne la satisfaction de l'auditeur quant à la fiabilité d'une déclaration formulée par une partie à l'intention d'une autre partie ».
- Natures d'assurance: le degré de satisfaction obtenue par l'auditeur financier, et, par le même, le niveau d'assurance qu'il peut donner dans son rapport, résultent de la nature et de l'étendue des procédures mises en œuvre ainsi que des résultats de ces dernières.

# A. Assurance issue de l'audit financier

- Assurance raisonnable
- Exemple: dans le rapport établi par le commissaire aux comptes dans le cadre de la certification légale, l'opinion d'audit est formulée comme suit:

Rapport sur les comptes annuels: « nous certifions que les comptes annuels sont, au regard des règles et principes comptables marocains, réguliers et sincères et donnent une image fidèle du résultat des opérations de l'exercice écoulé ainsi que de la situation financière et du patrimoine de la société à la fin de cet exercice (...) »

## B. Assurance issue d'un examen limité

- Assurance modérée
- Exemple : dans le rapport d'examen limité du commissaire aux comptes, la conclusion est formulée comme suit:  
« sur la base de notre examen limité, nous n'avons pas relevé d'anomalies significatives de nature à remettre en cause (...) »

# Niveaux d'assurance

	Audit	Services connexes		
Nature du service	Audit légal et contractuel	Examen limité	Procédures convenues	Compilation
Niveau d'assurance donné par l'auditeur	Assurance élevée, mais non absolue	Assurance modérée	Pas d'assurance	Pas d'assurance
Rapport (conclusion fournie)	Assurance positive sur les assertions retenues sous-tendant l'établissement des états de synthèse	Assurance négative sur les assertions retenues sous-tendant l'établissement des états de synthèse	Constats découlant des procédures mises en œuvre	Identification des informations compilées

# 3. Rôle de l'audit financier

- Crédibilité de l'information financière
- Apport de l'audit extérieur:
  - Jugement extérieur
  - Impact de l'opinion exprimée

# Cas

La norme ISA 240 recommande que « lors de la planification de l'audit, l'auditeur doit évaluer le risque qu'une fraude ou qu'une erreur conduise à des anomalies significatives dans les états financiers et doit interroger la direction sur toute fraude ou erreur significative qui aurait été détectée ».

Indiquer quelles informations le plan de mission de l'auditeur devra comporter.

Définir la notion de fraude et d'erreur.

Préciser quels sont les éléments à considérer pour décider du caractère significatif d'une anomalie.

À partir des constatations de l'annexe :

rechercher quelle est la probabilité que le réviseur déclare une écriture quelconque fausse ;

calculer la probabilité que le réviseur déclare à tort qu'une écriture est fausse.

indiquer la probabilité d'une décision erronée du réviseur.

## Annexe

Le responsable du cabinet s'est aperçu par une étude statistique sur des missions antérieures que :

- si une écriture a été correctement passée, il y a 95 % de chances pour qu'elle soit acceptée par le réviseur ;
- si une écriture est fausse, il existe 80 % de chances pour qu'elle soit détectée ;
- on a pu constater par le passé que 80 % des écritures sont correctement passées.

# Audit comptable et financier

## Chapitre II. L'approche par les risques

## II. L'audit comptable et financier

- Depuis 2011, il y a eu à un rapprochement de l'ancien référentiel d'audit marocain avec les normes internationales d'audit (International Standards on Auditing, en abrégé, ISAs).

# La structure du nouveau référentiel d'audit

Précédent référentiel	Nouveau référentiel
<p><b>Tome 0 : La mission d'audit légal et Contractuel</b></p> <p><b>Tome 1 : Les normes relatives au comportement professionnel</b></p> <p>110. Compétence</p> <p>111. Indépendance</p> <p>112. Qualité du travail</p> <p>113. Secret professionnel</p> <p>114. Acceptation et maintien des Missions</p> <p><b>Tome 2 : Les Normes de travail</b></p> <p>210. Certification.</p> <p>211. Vérifications spécifiques.</p> <p>212. Révélation des irrégularités, inexactitudes et infractions au conseil d'administration et à l'assemblée générale.</p> <p>213. L'audit et les fraudes.</p> <p>214. Prise en compte des textes législatifs et réglementaires dans l'audit des états de synthèse.</p> <p>215. Relations du commissaire aux comptes avec le conseil d'administration et les dirigeants.</p> <p><b>Tome 3 : Les normes de rapport</b></p> <p>301 - Forme de rapport</p> <p>302 - Destinataire</p> <p>303 - Etendue de la mission</p> <p>304. Opinion</p> <p>305 - Informations</p> <p>306 - Datation du rapport</p> <p>307 - Signature du rapport</p> <p>308 - Présentation du rapport à l'Assemblée</p> <p>309 - Dépôt du rapport au greffe</p> <p>310 - Rapport sur les comptes consolidés</p> <p>311 - Les chiffres comparatifs</p> <p>312 - Evénements postérieurs à la date de clôture du bilan</p> <p>313 - Modification des règles et méthodes comptables</p> <p>314 - Continuité de l'exploitation</p> <p>315 - Irrégularités, inexactitudes et aspects fiscaux</p> <p>316 - Le critère d'importance relative</p> <p>317 - Situation intermédiaire</p> <p>318 - Rapport spécial sur les conventions réglementées</p> <p>319 - L'examen limité des états de synthèse</p>	<p><b>Titre 0 : Cadre conceptuel</b></p> <p><b>Titre 1 : Principes généraux et responsabilités</b></p> <p>1200. Objectif et principes généraux en matière d'audit d'états financiers</p> <p>1210. Termes de la mission d'audit</p> <p>1220. Contrôle qualité des missions d'audit d'informations financières historiques</p> <p>1230. Documentation d'audit</p> <p>1240. Responsabilité de l'auditeur dans la prise en considération de fraudes dans l'audit d'états financiers</p> <p>1250. Prise en compte des textes législatifs et réglementaires dans l'audit des états financiers</p> <p>1260. Communication des questions soulevées à l'occasion de l'audit aux personnes constituant le gouvernement d'entreprise.</p> <p><b>Titre 2 : Evaluation des risques et éléments de réponse aux risques identifiés</b></p> <p>2300. Planification d'une mission d'audit d'états financiers</p> <p>2315. Connaissance de l'entité et de son environnement et évaluation du risque d'anomalies significatives</p> <p>2320. Caractère significatif en matière d'audit</p> <p>2330. Procédures à mettre en oeuvre par l'auditeur en fonction de son évaluation des risques</p> <p>2402. Facteurs à considérer pour l'audit d'entités faisant appel à des Services de conseil ou d'assistance</p> <p><b>Titre 3 : Eléments probants</b></p> <p>3500. Eléments probants</p> <p>3501. Eléments probants – Considérations supplémentaires sur des aspects spécifiques</p> <p>3505. Confirmations externes</p> <p>3510. Missions initiales - Soldes d'ouverture-</p> <p>3520. Procédures analytiques</p> <p>3530. Sondages en audit et autres modes de sélection d'éléments à</p>

<p>320 - L'examen d'informations financières sur la base de procédures de vérifications convenues</p> <p>321 - L'examen d'une rubrique des états financiers</p> <p>322 - L'examen des comptes prévisionnels</p> <p>323 - Rapport sur les comptes condensés</p> <p>324 - Rapport sur une mission de compilation</p> <p><b>Tome 4 : Les normes relatives aux interventions connexes à la mission générale</b></p> <p>410. Augmentation de capital par compensation avec des créances</p> <p>411. Suppression du droit préférentiel de souscription</p> <p>412. Emission d'obligations convertibles en actions</p> <p>413. Réduction de capital</p> <p>414. Transformation de la société</p> <p>415. Emission de certificats d'investissements</p> <p>416. Création d'actions à dividende prioritaire</p> <p>417. Convocation de l'assemblée générale en cas de carence des organes sociaux</p> <p>418. Attestations et visas particuliers</p> <p>419. Certification du bilan et chiffre d'affaires semestriel</p> <p><b>Tome 5 : Le commissaire aux comptes et la prévention des difficultés des entreprises</b></p> <p>510 - Rappel des textes</p> <p>520 - Identification des facteurs de risque par le commissaire aux comptes</p> <p>530 - L'appréciation de la capacité de l'entreprise à poursuivre son activité</p> <p>540 - Incidences sur la mission du commissaire aux comptes</p> <p><b>Annexe 1 : Modèles de rapports</b></p>	<p>des fins de tests</p> <p>3540. Audit des estimations comptables</p> <p>3545. Audit des évaluations en juste valeur et des informations fournies les concernant 3550 - Parties liées</p> <p>3560. Evénements postérieurs à la date de clôture</p> <p>3570. Continuité d'exploitation</p> <p>3580. Déclarations de la direction</p> <p><b>Titre 4 : Utilisation des travaux d'autres professionnels</b></p> <p>4600. Utilisation des travaux d'un autre auditeur</p> <p>4610. Prise en compte des travaux de l'audit interne</p> <p>4620. Utilisation des travaux d'un Expert</p> <p><b>Titre 5 : conclusions de l'audit et rapport</b></p> <p>5700. Rapport de l'auditeur (indépendant) sur un jeu complet d'états financiers à caractère général</p> <p>5701. Modifications apportées au contenu du rapport de l'auditeur (indépendant)</p> <p>5710. Données comparatives</p> <p>5720. Autres informations présentées dans des documents contenant des états financiers audités</p> <p>5800. Rapport de l'auditeur (indépendant) sur des missions d'audit spéciales</p> <p><b>Annexe 1 : Modèles de rapports</b></p>
---	---

# I. Principes fondamentaux

## *Titre 2 : Evaluation des risques et éléments de réponse aux risques identifiés*

2300. Planification d'une mission d'audit d'états financiers

2315. Connaissance de l'entité et de son environnement et évaluation du risque d'anomalies significatives

2320. Caractère significatif en matière d'audit

2330. Procédures à mettre en œuvre par l'auditeur en fonction de son évaluation des risques

2402. Facteurs à considérer pour l'audit d'entités faisant appel à des Services de conseil ou d'assistance

## *Titre 3 : Eléments probants*

3500. Eléments probants

3501. Eléments probants – Considérations supplémentaires sur des aspects spécifiques

3505. Confirmations externes

3510. Missions initiales – Soldes d'ouverture-

3520. Procédures analytiques

3530. Sondages en audit et autres modes de sélection d'éléments à des fins de tests

# A. Approche par les risques

- Nécessité de l'approche par les risques

Avant : l'audit financier s'est longtemps limité à un contrôle direct des comptes (démarche qualifiée « de révision à plat »)

- Composantes de l'approche par les risques

# 1. Définition des assertions d'audit

- Les assertions « les critères dont la réalisation conditionne la régularité, la sincérité et l'image fidèle des comptes »
- La norme 3500 définit treize assertions qui peuvent être regroupés en 3 catégories :

**L'auditeur doit utiliser les assertions relatives aux flux d'opérations, aux soldes de comptes, ainsi qu'à la présentation et aux informations fournies dans les états de synthèse.**

Caractéristiques générales de l'entreprise E. Télé ou de son environnement :

- Secteur d'activité en difficulté
  - Activité de négoce de matériel téléphonique
  - Actionnariat familial
  - Société multi-établissements
  - Commerciaux rémunérés en fonction des ventes
  - Acquisition d'une construction financée par emprunt
  - Stocks suivis par inventaire permanent et inventaires physiques tournants
  - Réclamations nombreuses des clients
1. Donnez une définition du risque d'audit et de ses composants.
  2. Pour chaque situation décrite, évaluez les principaux risques inhérents ou liés aux contrôles et précisez l'incidence sur la mission du CAC (sous forme de tableau)

# 1.1 Définition des assertions d'audit

Les assertions concernant les flux d'opérations et les événements survenus au cours de la période auditée:

- Survenance
- exhaustivité
- Exactitude
- séparation des périodes
- imputation comptable

## 1.2 Définition des assertions d'audit

Les assertions concernant les soldes des comptes en fin de période:

- existence
- droits et obligations
- Exhaustivité
- valorisation et affectation

# 1.3 Définition des assertions d'audit

Les assertions concernant la présentation et les informations fournies dans les états de synthèse:

- survenance, droits et obligations
- Exhaustivité
- classification et compréhension
- exactitude et valorisation

# Les assertions d'audit

Assertions	Les assertions concernant les flux d'opérations et les événements survenus au cours de la période auditée	Les assertions concernant les soldes des comptes en fin de période	Les assertions concernant la présentation et les informations fournies dans les états de synthèse
Survenance	X		
Exhaustivité	X	X	X
Exactitude	X		
Séparation des périodes	X		
Imputation comptable	X		
Existence		X	
Droits et obligations		X	
Valorisation et affectation		X	
Survenance, droits et obligations			X
Classification et compréhension			X
Exactitude et valorisation			X

# Cas

comptes	Montant à la dernière clôture	Supérieur au seuil de signification?	Fort volume des transactions	Complexe?	Recours à des estimations?	Risques spécifiques éventuels	Conclusion sur le caractère significatif	Commentaires éventuels	Assertions principales
Immobilisation corporelles	600	Oui	Oui	Non	Non	Non	Significatif	Nombreuses acquisitions	Existence, droits et obligations, évaluation et imputation
Charges constatées d'avance	45	Non	Non	Non	Non	Non	Non Significatif	Pas de risque identifié et inférieur au seuil de signification	
Provision pour risques et charges litiges	15	Non	Non	Oui	Oui	Oui	Significatif	Litiges avec des concurrents dont le montant peut être important	Exhaustivité, droits et obligations, évaluation et imputation

## 2. Evaluation des risques

- La démarche d'identification des risques retenue par l'auditeur financier comprend généralement:

Une identification des erreurs potentielles

Une identification des erreurs possibles

La détermination du caractère significatif des erreurs possibles

## 2.1 Les risques inhérents

- Définition
- « le « risque inhérent » qui correspond à la possibilité qu'une assertion comporte une anomalie qui pourrait être significative, soit individuellement, soit cumulée avec d'autres anomalies, nonobstant les contrôles existants ».
- Classification
- Détermination

## 2.2 Les risques liés au contrôle

- le « risque lié au contrôle » est le risque qu'une anomalie susceptible de survenir dans une assertion et pouvant présenter un caractère significatif soit individuellement, soit cumulée avec d'autres anomalies, ne soit ni prévenue, ni détectée et corrigée en temps voulu par le contrôle interne de l'entité.

# Cas

La norme ISA 240 recommande que « lors de la planification de l'audit, l'auditeur doit évaluer le risque qu'une fraude ou qu'une erreur conduise à des anomalies significatives dans les états financiers et doit interroger la direction sur toute fraude ou erreur significative qui aurait été détectée ».

1. Indiquer quelles informations le plan de mission de l'auditeur devra comporter.
2. Définir la notion de fraude et d'erreur.
3. Préciser quels sont les éléments à considérer pour décider du caractère significatif d'une anomalie.
4. À partir des constatations de l'annexe :
  - 4.a. rechercher quelle est la probabilité que le réviseur déclare une écriture quelconque fausse ;
  - 4.b. calculer la probabilité que le réviseur déclare à tort qu'une écriture est fausse.
  - 4.c. indiquer la probabilité d'une décision erronée du réviseur.

## Annexe

Le responsable du cabinet s'est aperçu par une étude statistique sur des missions antérieures que :

- si une écriture a été correctement passée, il y a 95 % de chances pour qu'elle soit acceptée par le réviseur ;
- si une écriture est fausse, il existe 80 % de chances pour qu'elle soit détectée ;
- on a pu constater par le passé que 80 % des écritures sont correctement passées.

## Application

Chaque point mentionné constitue une situation particulière en matière de risques pouvant avoir des conséquences sur la fiabilité des enregistrements comptables et la présentation des comptes annuels.

Pour chaque situation, indiquez la nature du risque et les incidences possibles.

	Risques	Incidences sur le programme de travail
1. Secteur d'activité en déclin		
2. Activité de négoce d'hi-fi et électroménager		
3. Activité de négoce de produits frais		
4. Production industrielle lourde		
5. Activité bancaire		
6. Bijouterie		
7. Filiale à 100 %		
8. Actionnariat familial		
9. Société cotée		
10. Société multi-établissement		
11. Rotation élevée du personnel		
12. Intégrité douteuse des dirigeants		
13. Dirigeant rémunéré en fonction des résultats		
14. Système automatisé de facturation		
15. Edition tardive des balances		
16. Absence d'expédition standard		

## 2.3 Caractère significatif

- Définition « *L'information est significative si son omission, ou son inexactitude, peut influencer les décisions économiques que prennent les utilisateurs sur la base des états de synthèse. L'importance relative dépend de la taille de l'élément ou de l'erreur, jugée dans les circonstances particulières de son omission ou de son inexactitude* ».
- Utilisation de la notion de caractère « significatif » dans la démarche d'audit
- Déterminer un seuil de signification

## 2.4 Seuil de signification

- Montant au-delà duquel les décisions économiques ou le jugement fondé sur les comptes sont susceptible d'être influencés

## 2.4 Seuil de signification

- Impact sur le résultat = seuil de redressement
- Impact sur la présentation = seuil de reclassement
- Impact sur poste = seuil de redressement par cycle
- Impact sur un compte = seuil de contrôle ou seuil de remontée en synthèse

# 3. Risque d'audit

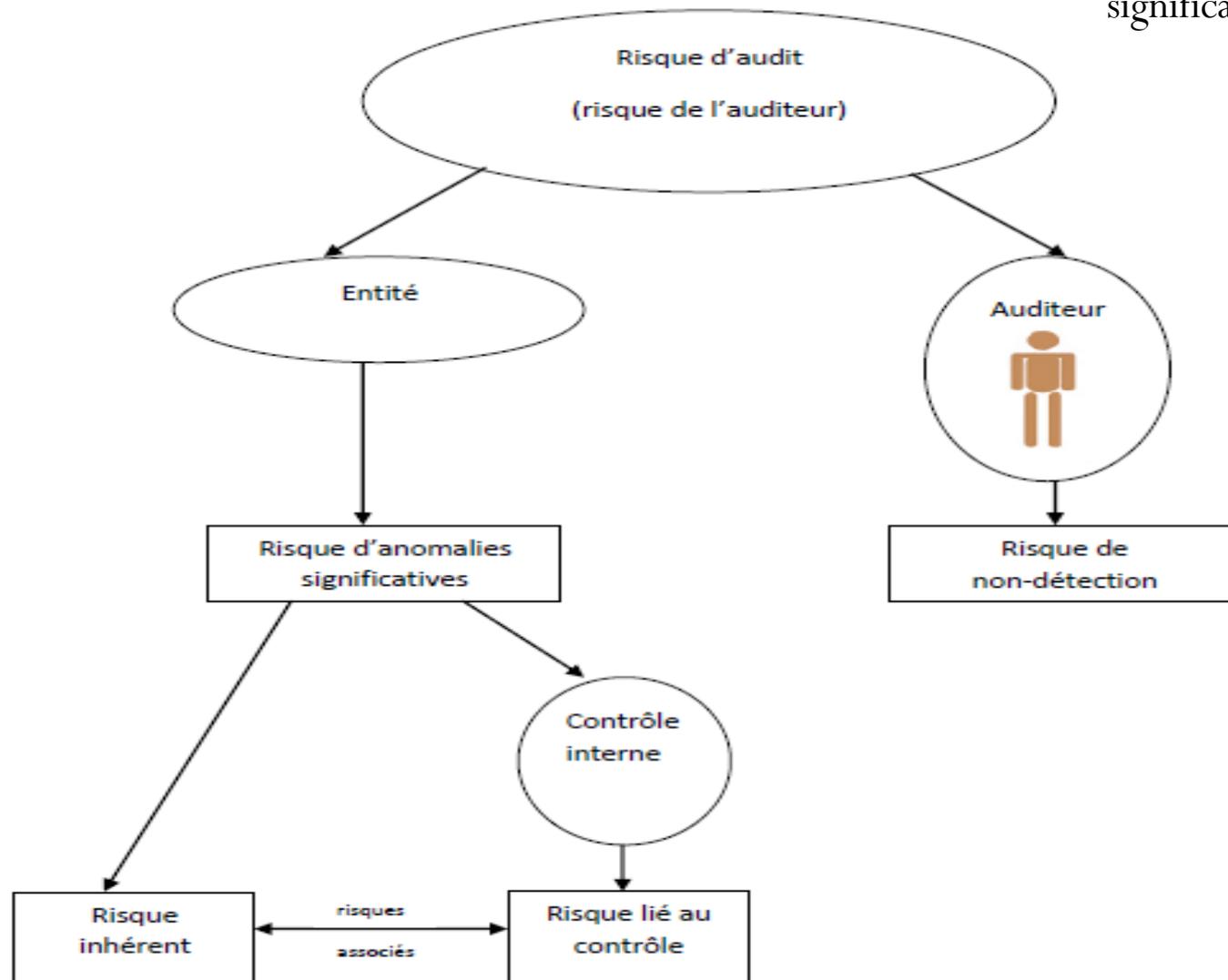
- Définition du risque d'audit

L'IFAC : le risque d'audit comme le risque que l'auditeur financier exprime une opinion inappropriée sur les états financiers soumis à son contrôle du fait d'anomalies significatives contenues dans ces états.

- Gestion du risque d'audit

# 3. Risque d'audit

Le risque d'anomalie  
significative

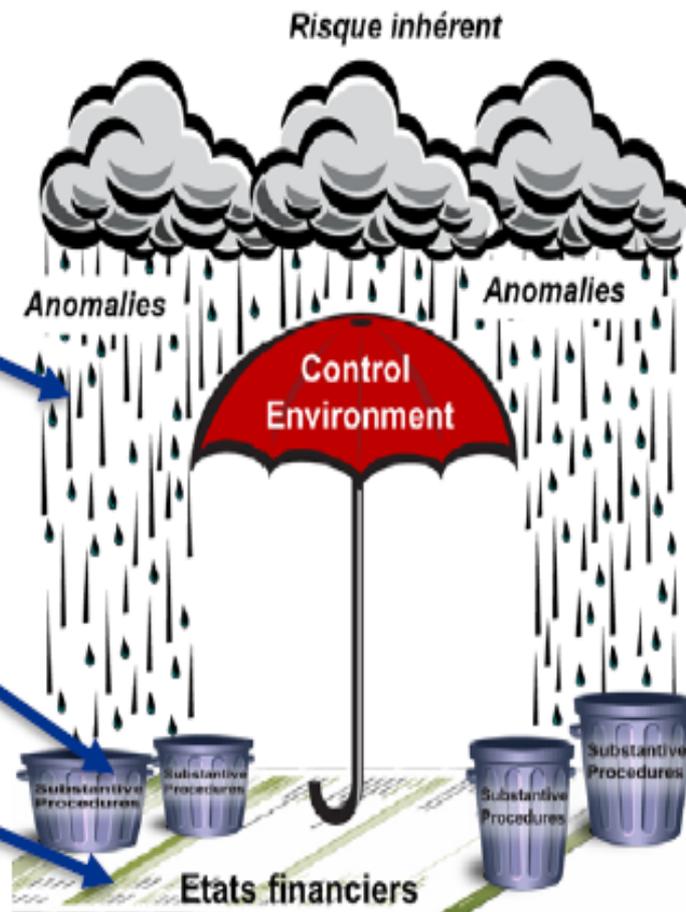


# 3. Risque d'audit

Risque d'anomalie significative

Procédures substantives mises en œuvre pour couvrir le RoMM

Risque de non détection = nos procédures ne permettent pas de déceler des anomalies qui figurent dans les états financiers et pourraient être matérielles



# Cas

Caractéristiques générales de l'entreprise E. Télé ou de son environnement :

- Secteur d'activité en difficulté
  - Activité de négoce de matériel téléphonique
  - Actionnariat familial
  - Société multi-établissements
  - Commerciaux rémunérés en fonction des ventes
  - Acquisition d'une construction financée par emprunt
  - Stocks suivis par inventaire permanent et inventaires physiques tournants
  - Réclamations nombreuses des clients
1. Donnez une définition du risque d'audit et de ses composants.
  2. Pour chaque situation décrite, évaluez les principaux risques inhérents ou liés aux contrôles et précisez l'incidence sur la mission du CAC (sous forme de tableau)

# 3. Risque d'audit

**Relation entre le risque de non détection et les autres risques : relation inverse.**

*Exemple : si les autres risques sont élevés, le niveau de risque de non détection est déterminé comme faible (pour réduire le risque d'audit à un niveau acceptable faible).*

**Relation entre risque de non détection et les contrôles à mettre en œuvre : relation inverse**

*Exemple : plus le niveau de ce risque est faible, plus les contrôles à engager par l'auditeur sont importants.*

**Lien entre l'évaluation du risque de non détection et les deux autres types d'évaluation**

		<b>Évaluation par l'auditeur du risque lié au contrôle</b>		
		Élevé	Moyen	Faible
<b>Évaluation par l'auditeur du risque inhérent</b>	Élevé	<i>Minimum</i>	<i>Faible</i>	<i>Moyen</i>
	Moyen	<i>Faible</i>	<i>Moyen</i>	<i>Élevé</i>
	Faible	<i>Moyen</i>	<i>Élevé</i>	<i>Maximum</i>

**Risque de non-détection acceptable**

## B. Emission d'une opinion motivée

- **L'auditeur doit recueillir des éléments probants suffisants et appropriés pour parvenir à des conclusions raisonnables sur lesquelles fonder son opinion.**

# 1. ELEMENTS PROBANTS

- Principe
- Collecte d'éléments « probants »
- Techniques de contrôle
- **Nature des éléments probants :**
  - Doivent être suffisants et appropriés
  - Peuvent être interne ou externe (externe plus fiable)
  - Peuvent être obtenus directement par l'auditeur ou fournis par l'entité (direct plus fiable)
  - Peuvent être sous forme écrite ou verbale (écrite plus fiables)
  - Peuvent être uni-source ou multi-sources (multi plus fiable)

## 2. Documentation des travaux

La tenue d'un dossier de travail par le commissaire aux comptes résulte d'une obligation réglementaire. La Norme 1230, « Documentation d'audit », établit des procédures et des principes fondamentaux et leurs modalités d'application pour la documentation des travaux dans le contexte de l'audit d'états de synthèse.

# 3. UTILISATION DES TRAVAUX D'AUTRES PROFESSIONNELS

Utilisation des travaux d'un autre auditeur 4600

Prise en compte des travaux de l'audit interne 4610

Utilisation des travaux d'un expert 4620

## II. Techniques de contrôle

A. Procédures analytiques

B. Les autres techniques:

Observation physique

Demande de confirmation des tiers

Sondages

Techniques informatiques

## II. Techniques de contrôle

# LESTECHNIQUES DE CONTROLE

### Définition :

Outils à la disposition de l'auditeur.

Utilisées de manière isolée, associées ou combinées elles forment les « procédures d'audit ».

2 types de procédures d'audit servent au contrôle des comptes :

- les procédures analytiques (qui sont une technique de contrôle à elles seules)
- les tests de détail (qui regroupent toutes les autres techniques de contrôle).

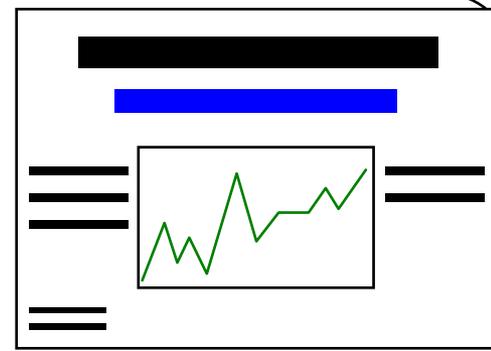
## II. Techniques de contrôle

### Processus d'accumulation d'éléments probants

L'audit est un « processus d'accumulation d'éléments probants en nombre suffisant opéré par des procédures d'audit ».

- La valeur probante dépend de la source des éléments, des techniques de contrôle utilisées, des conditions de collecte, des recoupements, du contrôle de cohérence et de vraisemblance.  
→ A priori les éléments externes ont plus de force probante que les éléments internes à l'entreprise. Mais la validation par l'auditeur des processus qui génèrent ces éléments internes peut leur donner la même valeur probante qu'aux éléments externes.
- Le nombre suffisant d'éléments probants est une notion plus subjective, qui dépend du jugement professionnel de l'auditeur.

## II. Techniques de contrôle



### ➤ A. Procédures analytiques

Technique de contrôle consistant à apprécier des informations financières à partir de :

- leurs **corrélations** avec d'autres informations (issues ou non des comptes) ou avec des données antérieures, postérieures ou prévisionnelles de l'entité ou d'entités similaires
- et de l'analyse des **variations significatives** ou **tendances imprévues**.

Méthodes : de la simple comparaison de ratios comptables à des analyses complexes faisant appel à techniques statistiques sophistiquées.

## II. Techniques de contrôle

- Utilisées en étapes 1 et 2 : pour appréhender les activités et identifier les domaines comportant des risques potentiels, permettre de révéler certains aspects.

*Par ex : cibler les comptes où transitent des flux importants et dont le solde final est faible, ceux qui sont affectés par les jugements et estimations, ceux qui font appel à une technique comptable complexe ou qui par nature sont des gisements de risques ou qui devraient avoir un solde nul à la clôture (comptes d'attente ou de liaison, charges et produits sur exercices antérieurs)...*

- Utilisées **toujours et systématiquement en étape 3** (contrôle des comptes), seules ou avec en accompagnement de tests de détail (toutes les autres techniques de contrôle).

- en étape 4, elles guident la conclusion et permettent d'apprécier la cohérence d'ensemble des comptes.

Elles permettent aussi de décider si des procédures d'audit complémentaires sont nécessaires.

# A. Procédures analytiques

- Définition et objectifs

Les « procédures analytiques » désignent l'analyse de données chiffrées faite à partir d'un examen de cohérence de corrélations plausibles existant entre des informations financières et non financières. Elles comprennent également l'examen des variations constatées et des incohérences avec d'autres informations pertinentes ou qui présentent un trop grand écart par rapport aux attentes.

Les procédures analytiques comprennent la revue comparative des informations financières de l'entité avec, par exemple : les informations comparables des périodes précédentes, les résultats attendus de l'entité, tels que des budgets ou des prévisions, ou des anticipations de l'auditeur, par exemple l'estimation de la charge d'amortissement, les informations similaires du secteur d'activité, telles que la comparaison du ratio ventes/créances clients de l'entité par rapport à la moyenne du secteur ou à d'autres entités de taille comparable opérant dans le même secteur.

Les procédures analytiques comprennent également la revue comparative entre: divers éléments d'informations financières dont on s'attend à ce qu'ils soient conformes à un modèle prévisible basé sur l'expérience passée de l'entité, par exemple les pourcentages de marge brute ; des informations financières et des informations non financières correspondantes, telles que le rapport entre les frais de personnel et les effectifs.

- La mise en œuvre des procédures analytiques

# A. Procédures analytiques

## Nature des procédures analytiques

- faire des comparaisons entre les données résultant des comptes et des données antérieures, ou prévisionnelles de l'entité ou des données d'entités similaires afin d'établir des relations entre elles ;
- analyser les variations significatives et les tendances ;
- étudier les éléments ressortant de ces comparaisons.

*Exemple : le pourcentage de marge brute ; le ratio entre frais de personnel et effectif, etc.*

## Finalités des procédures analytiques

- aider l'auditeur à planifier la nature, le calendrier et l'étendue des autres procédures d'audit,
- en tant que contrôles substantifs lorsqu'elles sont plus efficaces que d'autres contrôles ponctuels,
- comme moyen de revue de la cohérence d'ensemble des comptes lors de la phase finale de la mission (corroboration avec des conclusions de l'audit)

## Critères influençant l'importance des procédures analytiques

- le caractère significatif des éléments concernés : relation inverse

JALAL AZEGAGH

*Exemple : lorsque les stocks revêtent une importance significative, l'auditeur ne peut*

## A. Procédures analytiques

- Les autres procédures axées sur les mêmes objectifs d'audit

*Exemple : d'autres procédures mises en œuvre pour l'examen du caractère recouvrable des créances, telles que l'examen des encaissements subséquents, peuvent confirmer ou infirmer les questions soulevées par l'application de procédures analytiques lors de la revue de la balance des comptes clients par antériorité*

- L'évaluation du risque inhérent et du risque lié au contrôle

*Exemple : si les contrôles internes sur le traitement des ventes sont déficients et que par conséquent le risque lié au contrôle est élevé, il peut être nécessaire de se fier davantage à des contrôles ponctuels sur les opérations et les soldes de comptes qu'aux procédures analytiques pour parvenir à des conclusions sur les créances clients.*

### **Impact des éléments inhabituels à l'issue de la mise en œuvre de procédures analytiques : investigations**

complémentaires pour obtenir des explications et des éléments corroborants satisfaisants.

*Exemple : demande d'information et d'explication à la direction*

# A. Procédures analytiques

**Modèle de tableau de procédures analytiques**

Procédures analytiques					
Libellé	Exercice N KDH	Exercice N-1 KDH	Variation KDH	%	Risque identifié significatif
Conclusion					

## B. Les autres techniques

1. Observation physique
2. Inspection
3. Demande d'information
4. Demande de confirmation des tiers
5. Vérification arithmétique
6. Sondages
7. Techniques informatiques

## II. Techniques de contrôle

### Typologie des techniques de contrôle

Le choix des techniques de contrôle s'opère à chaque étape de la démarche d'audit, et dépend notamment des conditions de mise en oeuvre.



## ➤ B.1 Observation physique

Porte sur :

- le fonctionnement d'un processus,
- la façon dont une procédure est appliquée,

*Ex : inventaire effectué par le personnel désigné, aux emplacements prévus, avec des méthodes de comptage appropriées, emplacement des fiches de comptage, conditions dans lesquelles elles sont prélevées, caractère effectif des doubles comptages...*

- les procédures de contrôle ne laissant aucune trace matérielle.

Phases 1-2-3 de la démarche d'audit.

# B.1 Observation physique

Lorsque le stock revêt une importance significative au regard des états de synthèse, l'auditeur doit recueillir des éléments probants suffisants et appropriés sur son existence et sur son état en assistant à la prise d'inventaire physique, à moins que ceci lui soit impossible. L'observation de la prise d'inventaire physique sert de test de procédures ou de contrôle de substance sur les stocks en fonction de l'évaluation des risques faite par l'auditeur et l'approche d'audit planifiée.

# B.1 Observation physique

Lorsque l'auditeur planifie d'assister à la prise d'inventaire physique ou d'avoir recours aux procédures alternatives, il détermine:

le risque d'anomalies significatives portant sur les stocks ;

la nature du contrôle interne relatif aux stocks ;

si des procédures appropriées ont été mises en place et si des instructions ont été communiquées pour la prise d'inventaire physique ;

le calendrier du comptage des stocks ;

les lieux où les stocks sont localisés ;

si l'assistance d'un expert est nécessaire.

# B.1 Observation physique

L'auditeur considère également les aspects suivants, selon le caractère significatif des stocks en question:

l'intégrité et l'indépendance du tiers concerné ;

la nécessité de sa présence, ou de celle d'un autre auditeur, aux opérations de comptage d'inventaire ;

la nécessité d'obtenir un rapport d'un autre auditeur sur le caractère adéquat du système de contrôle interne du tiers concerné permettant de s'assurer que les quantités en stock sont correctement comptées et que les stocks sont en sécurité ;

la nécessité d'examiner la documentation relative aux stocks détenus par des tiers, par exemple: les récépissés d'entrepôt, ou l'obtention d'une confirmation d'autres tiers auprès de qui ces stocks ont été déposés en gage.

## II. Techniques de contrôle

### ➤ B.2 Inspection

Porte sur :

- des documents (internes ou externes, quel que soit leur support),

*Ex: contrats de prêt au personnel, listing d'écarts entre inventaire permanent et inventaire physique, PV d'AG...*

- ou des actifs corporels faisant l'objet d'un contrôle physique

*Ex : état d'un bien immobilisé ou en stock...*

A lieu lors des 3 premières phases de la démarche d'audit :

- lors de la prise connaissance générale (on parle de « visite des lieux »)

- lors de l'appréciation du contrôle interne comptable et financier

- lors du contrôle des comptes

...et lors de la présence à l'inventaire physique.

## II. Techniques de contrôle

### ➤ B.3 Demande d'information (ou « demande d'explication ») adressée à des personnes internes ou externes à l'entreprise

Permet d'obtenir des informations auprès de personnes compétentes :

- à l'intérieur de l'entité

*Ex: liste des faits majeurs de l'exercice demandée au directeur financier, liste des démissions, licenciements et transactions demandée au DRH...*

- extérieures à l'entité

Soit sur demande directe de l'auditeur

*Ex : extrait K-bis, certificat de non faillite, liste des contrats de crédit-bail, dépôt des comptes annuels auprès du greffe du tribunal de commerce...*

Soit selon procédure de demande écrite émanant de l'entreprise à destination de l'extérieur

*Ex : avocats pour obtenir liste des contentieux et litiges, banques pour recouper les soldes en fin d'exercice, les engagements et cautions...*

Obstacles : coûts demandés par les banques et secret professionnel souvent opposé par avocats.

## II. Techniques de contrôle

### ➤ B.4 Demande de confirmation des tiers (ou « circularisation »)

L'auditeur reçoit la déclaration d'un tiers suite à une demande formulée par l'entreprise auditée.

Réponse du tiers non systématique.

Permet de vérifier la position de l'entreprise auditée dans les livres du tiers et donc la réciprocité avec la position du tiers dans les livres de l'entreprise auditée.

L'accord de l'entreprise est nécessaire, mais la procédure est initiée et suivie par l'auditeur.

#### 2 types de demande :

- demande de confirmation **positive**

Consiste à communiquer au tiers la position qui est la sienne dans les livres de l'entreprise auditée en lui demandant de dire si cette position est conforme à celle indiquée dans ses livres, et si ce n'est pas le cas, d'indiquer le détail de la position dans ses livres.

- demande de confirmation **en aveugle**

Demande au tiers de communiquer le montant du solde de l'entité dans ses livres et le détail des éléments constitutifs (extrait de compte). Plus contraignant.

Dans les 2 cas, si pas de réponse, l'auditeur examinera le solde de manière approfondie.

## II. Techniques de contrôle



### Mode opératoire strict

- Nécessite **l'accord de l'entreprise** sur le principe et sur l'identité des tiers interrogés (mais c'est l'auditeur qui les sélectionne).

Lettres d'envoi sur papier à en-tête de l'entreprise signées par un directeur.

Si l'entreprise refuse cette technique de contrôle, l'auditeur va en choisir d'autres, mais ce refus peut influencer son opinion.

- Les plis sont affranchis mais non cachetés, c'est l'auditeur qui ferme et poste les plis. La réponse est à envoyer directement à l'auditeur à l'aide d'une enveloppe pré-affranchie.

Ce qui permet de détecter des risques si la réponse est « n'habite pas à l'adresse indiquée » ou une lettre de contestation.

- Traitement des réponses et synthèse par l'auditeur.

## II. Techniques de contrôle

Les conditions de validité de la technique sont celles d'un sondage (population homogène, échantillon de taille convenable, taux de réponse suffisant etc).

*Ex de cas d'application :*

- *Immobilisations financières*
- *Créances clients*
- *Engagements hors bilan et passifs éventuels...*

Cette technique donne des informations concernant l'exactitude des soldes, l'existence de créances ou de dettes non enregistrées, elle donne des pistes de recherches si le courrier n'a pu être distribué ou que le destinataire conteste le solde.

Mais pas d'indication concernant la solvabilité du client, la probabilité des incidents de règlements etc.

## B.4 Demande de confirmation des tiers

Les demandes de confirmation, qui sont un genre particulier de demandes d'informations, sont le processus d'obtention d'une déclaration directe de la part d'un tiers confirmant une information ou une condition existante.

*Exemple: l'auditeur peut demander la confirmation directe:*

*soldes de comptes bancaires et autres informations communiquées par la banque ;*

*soldes de comptes clients et autres débiteurs ;*

*stock en dépôt, détenu par des tiers, ou en consignation ;*

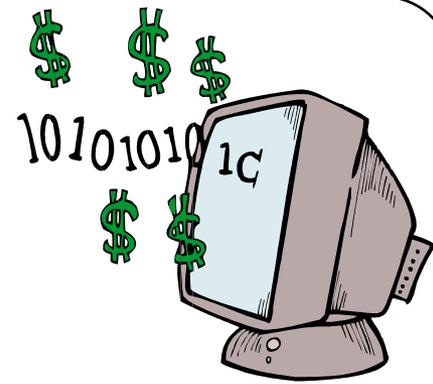
*titres de propriété détenus par des avocats ou des bailleurs de fonds pour des raisons de sécurité ou en nantissement ;*

*valeurs mobilières achetées par des intermédiaires financiers mais non encore livrées à la date de clôture ;*

*emprunts auprès des organismes prêteurs ;*

*comptes fournisseurs et créditeurs.*

## II. Techniques de contrôle



### ➤ B.5 Vérification d'un calcul

Technique élémentaire consistant à vérifier l'exactitude arithmétique de documents, ou à exécuter des calculs distincts.

Les vérifications portent par exemple sur :

- *Contrôle de la concordance des totaux des mouvements entre balance et grands-livres auxiliaires, balance générale, grand-livre général et journal général...*
- *Contrôle de totaux de pages...*
- *Vérification d'un état de rapprochement bancaire...*

## B.6 Sondages

### Objectif

« La réalisation de sondages consiste à sélectionner, selon différentes méthodes, des échantillons ou des éléments spécifiques dans une population, à effectuer sur ceux-ci les vérifications souhaitées en vue de réunir des éléments probants et à en évaluer les résultats ».

### Définitions

" sondages " en audit = application de procédures d'audit à une partie seulement des éléments d'un solde de compte ou d'une catégorie d'opérations de telle sorte que toutes les unités d'échantillonnage aient une chance d'être sélectionnées (+ extrapolation à la population totale)

## B.6 Sondages

le terme " erreur " signifie, soit le non-respect d'une procédure de contrôle décelé au cours d'un test de procédures, soit une anomalie relevée au cours de contrôles substantifs.

L'expression " erreur ponctuelle " vise une erreur qui survient à partir d'un événement isolé, qui ne s'est pas reproduite dans d'autres circonstances et n'est donc pas représentative d'erreurs dans la population.

L'expression " risque d'échantillonnage " signifie le risque que la conclusion à laquelle parvient l'auditeur sur la base d'un échantillon sélectionné puisse être différente de celle obtenue si son contrôle avait porté sur l'ensemble de la population. Il en existe deux types :

- conclusion que le risque lié au contrôle est d'un niveau inférieur à ce qu'il est réellement : susceptible de conduire à l'expression d'une opinion erronée ;
- conclusion que le risque lié au contrôle est d'un niveau supérieur à ce qu'il est réellement : incidence sur l'efficacité de l'audit

## B.6 Sondages

Le niveau de confiance caractérise le degré de fiabilité du résultat d'un sondage et introduit donc le caractère plus ou moins aléatoire de ce résultat.

L'expression " échantillonnage statistique " désigne une méthode d'échantillonnage possédant les deux caractéristiques suivantes :

- sélection aléatoire d'un échantillon, et
- utilisation de la théorie des probabilités pour évaluer les résultats d'un sondage

L'expression " erreur tolérable " désigne l'erreur maximale dans la population choisie que l'auditeur est prêt à accepter.

Le terme " population " = l'ensemble des données à partir desquelles l'auditeur sélectionne un échantillon et sur lesquelles il souhaite parvenir à une conclusion (*par exemple les éléments d'un solde de compte ou d'une catégorie d'opérations*). Elle peut être divisée en strates.

## B.6 Sondages

### Quand ? Lors de la collecte des éléments probants

Au moment des tests de procédures : adapté lorsque le contrôle est matérialisé par des traces suffisantes (*par exemple les initiales du responsable du crédit sur une facture de vente indiquant l'approbation du crédit, ou la preuve d'une autorisation de saisie de données dans un système informatique de traitement de données*).

- Objectif : obtenir une assurance raisonnable que les procédures de contrôle interne fonctionnent **correctement**.
- Type de sondages : sondages sur les **attributs**. **Se fondent sur la mise en évidence d'une** caractéristique (attribut), autre que monétaire, dans chacun des éléments sélectionnés.

L'absence de cette caractéristique relevée dans le cadre d'un sondage sur le fonctionnement des procédures constitue une "anomalie de fonctionnement".

## B.6 Sondages

Au moment des contrôles substantifs :

→ Objectif :

. vérifier le caractère raisonnable d'un montant : il s'agit alors d'un sondage de détection

*Exemple : le montant des comptes clients ou des comptes fournisseurs*

. procéder à une évaluation d'un montant : il s'agit alors d'un sondage d'estimation

*Exemple : évaluation des stocks selon une méthode de valorisation*

→ Type de sondages : sondages sur les **montants (en valeur)**

→ Type de contrôles substantifs adaptés à la techniques des sondages :

-- *l'inspection physique,*

-- *les confirmations directes des tiers,*

-- *l'examen des documents reçus ou créés par l'entreprise,*

-- *les contrôles arithmétiques.*

# Exemples de facteurs influençant la taille de l'échantillon dans des tests de procédures

FACTEUR	EFFET SUR LA TAILLE DE L'ECHANTILLON
Confiance accrue dans la situation où le risque d'anomalies significatives est réduit par le fonctionnement de contrôles efficaces	Augmentation
Augmentation du taux d'erreurs par rapport à la procédure de contrôle définie que l'auditeur est prêt à accepter	Diminution
Augmentation du taux d'erreurs par rapport à la procédure de contrôle définie que l'auditeur s'attend à trouver dans la population	Augmentation
Augmentation du niveau de confiance attendu par l'auditeur (ou, à l'inverse, diminution du risque que l'auditeur conclut à un risque d'anomalies significatives inférieur au risque réel d'anomalies significatives dans la population)	Augmentation
Augmentation du nombre d'unités d'échantillonnage dans la population	Effet négligeable

## B.7 Techniques informatiques

### Objectif

L'assistance informatique personnalisée permet d'améliorer l'efficacité, la sécurité et donc la qualité de la démarche de l'audit

### Outils

Deux types:

Les tableurs: Excel

Les logiciels de traitement de données: ACL, IDEA...

### L'utilisation

1- Obtenir le fichier informatique

2- Définir l'objectif des traitements souhaités

Exemple : créances supérieur à 6 mois non dépréciées

3- le choix de l'outil informatique

4- application des traitements au fichier et la vérification de la cohérence des résultats obtenus

5- La formalisation de chaque étape de la démarche

6- Exploiter les résultats

# II. Techniques de contrôle

## C. DECLARATIONS DE LA DIRECTION

L'objet de la présente Norme d'Audit est de définir des procédures et des principes fondamentaux et de préciser leurs modalités d'application concernant l'utilisation des déclarations de la direction comme éléments probants, les procédures à mettre en œuvre pour évaluer et consigner dans le dossier ces déclarations et les mesures à prendre lorsque la direction refuse de fournir les déclarations jugées nécessaires.

- **L'auditeur doit obtenir de la direction les déclarations qu'il juge nécessaires.**

**L'auditeur doit obtenir une déclaration écrite de la direction confirmant que cette dernière :**

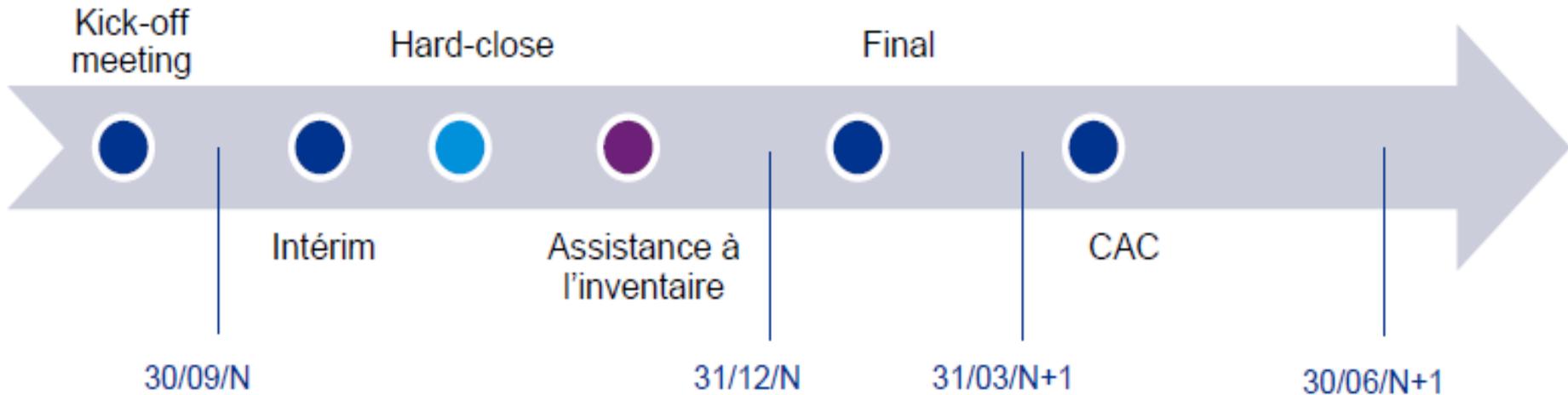
- (a) prend acte de sa responsabilité dans la conception et la mise en œuvre d'un contrôle interne propre à prévenir et à détecter les erreurs ; et**
- (b) considère que l'effet des anomalies non corrigées contenues dans les états financiers et relevées par l'auditeur au cours de l'audit, prises individuellement ou en cumulé, n'est pas significatif au regard des états financiers pris dans leur ensemble. Un récapitulatif de ces anomalies**

# Audit comptable et financier

## Chapitre IV. Audit financier par phase

## Dates clés d'une année comptable

Exemple pour une entité qui clôture au 31/12



**Kick-off meeting** : Réunion au sein de l'équipe d'audit, et le cas échéant avec les spécialistes, pour préparer l'audit et définir l'approche d'audit pour les comptes annuels

**Intérim** : Description des procédures comptables et travaux sur le contrôle interne

**Hard-close** : Pré-audit des comptes afin d'anticiper la clôture annuelle

**Final** : Audit des comptes annuels

**Commissariat aux comptes (CAC)** : Préparation à l'émission des rapports sur les comptes annuels (RCA) et d'autres rapports le cas échéant

# Introduction

La démarche de l'auditeur financier peut faire l'objet de deux découpages:

- Le premier, plus théorique, consiste à distinguer dans la démarche les grandes phases de l'audit, qui vont de la prise de connaissance de l'entité jusqu'à l'émission des rapports;
- Le second, plus opérationnel, conduit à découper l'intervention de l'auditeur par cycles de contrôle.

# Introduction

Acceptation de la mission	Prise de connaissance globale, lettre de mission...
Évaluation des risques et planification	Prise de connaissance de l'entité y compris de son contrôle interne ; évaluation des risques d'anomalies significatives ; puis plan de mission
Réponses à l'évaluation des risques d'anomalies significatives	Adaptation de la démarche générale
	Appréciation du contrôle interne par des tests de procédures
	Contrôles de substance : tests de détail et procédures analytiques
Travaux de fin de mission	Evènements postérieurs, lettre d'affirmation, revue de la documentation d'audit...
Rapports et communications	Rapport sur les comptes, rapport spécial, rapport sur le rapport...

# L'AUDIT COMPTABLE ET FINANCIER

## IV. DEROULEMENT DE L'AUDIT COMPTABLE ET FINANCIER

### La lettre de mission

L'enjeu de la lettre de mission est d'assurer les conditions nécessaires à la bonne exécution de la mission légale.

=> L'absence d'accord explicite de l'entreprise doit conduire le CAC à se tourner vers les instances habilitées à trancher, avant de commencer ses travaux.

### Objet de la lettre de mission

« Définir les principes que doit respecter le CAC »

+ poser le contexte,

annoncer les grandes lignes du plan et du calendrier de la mission

mentionner l'enveloppe financière

=> Assurer la transparence favorable à la bonne exécution de la mission légale.

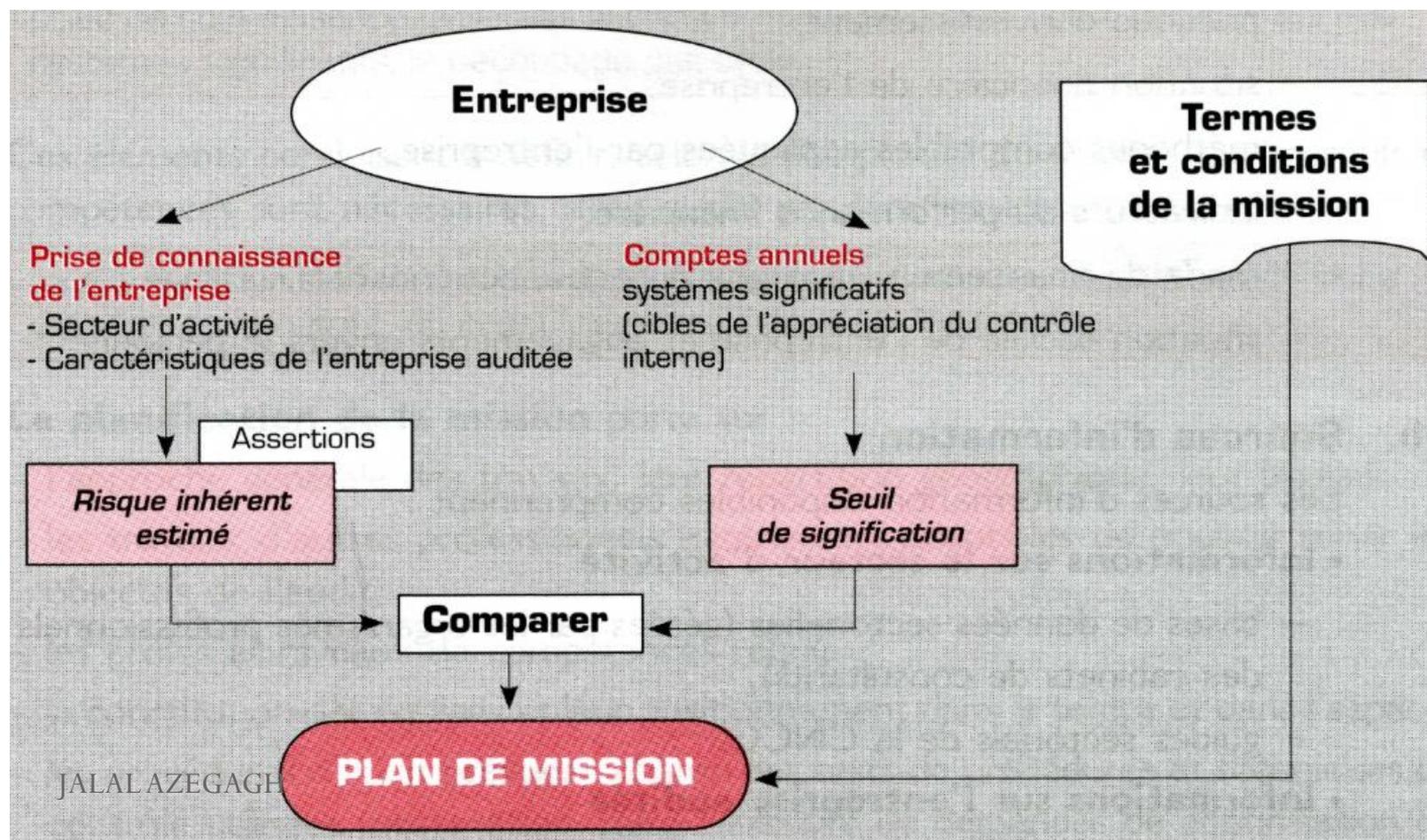
# L'AUDIT COMPTABLE ET FINANCIER

## IV. DEROULEMENT DE L'AUDIT COMPTABLE ET FINANCIER

La lettre de mission rappelle notamment :

- la nécessité de l'accès sans restriction à tout document comptable, pièce justificative ou autre information demandée dans le cadre des interventions,
- le rappel des informations ou documents que l'entreprise doit communiquer,
- la façon dont la conclusion des interventions sera portée à la connaissance des organes dirigeants,
- les dispositions relatives à la participation d'experts...

### 2. PRISE DE CONNAISSANCE ET PLANIFICATION DE LA MISSION



# L'AUDIT COMPTABLE ET FINANCIER

## IV. DEROULEMENT DE L'AUDIT COMPTABLE ET FINANCIER

### a) Prise de connaissance de l'entreprise

➤ Connaissances d'ordre général (activités économiques et conditions de leur exercice)

*Par ex : métiers exercés, marché, environnement réglementaire...*

➤ Puis ciblé vers les particularités de l'entreprise considérée.

*Par ex : objectifs, type de clientèle, politique d'investissement, modes de financement...*

#### Quelles sont les sources d'information?

- Informations sur le secteur d'activité : guides sectoriels de la CNCC, base de données sectorielles...

- Informations sur l'entreprise auditée : entretiens avec les dirigeants et les principaux cadres, visite des locaux, examen des principaux documents juridiques, entretiens avec les auditeurs précédents...

#### Formalisation des travaux de prise de connaissance

=> Constitution de **dossiers permanents**. Regroupent les données récurrentes.

**C'est à ce stade de la mission qu'il faut déterminer le seuil de signification.**

# L'AUDIT COMPTABLE ET FINANCIER

## IV. DEROULEMENT DE L'AUDIT COMPTABLE ET FINANCIER

### b) Plan de mission

L'orientation et la planification de la mission conduisent à l'élaboration du **plan de mission**.

Le **plan de mission** est un document synthétique qui décrit **l'approche générale des travaux**.

Il comprend notamment :

- l'**étendue**, le **calendrier** et l'**orientation des travaux** en fonction de la connaissance des activités de l'entreprise et des zones de risque identifiées,
- le ou les **seuils de signification** retenus, et
- les lignes directrices nécessaires à la préparation du programme de travail.

**NB :** le plan de mission est établi avant que l'appréciation du contrôle interne ait été réalisée. Le risque résiduel d'anomalies potentielles n'est donc pas encore connu.

=> Le plan de mission doit donc en cours de mission être amélioré et complété, par des programmes de travail spécifiques.

# L'AUDIT COMPTABLE ET FINANCIER

## IV. DEROULEMENT DE L'AUDIT COMPTABLE ET FINANCIER

Le plan de mission comprend généralement 2 volets : la **note d'orientation** et le **programme général de travail**.

➤ La note d'orientation traite des points suivants :

### 1. Définition de la mission

- Termes et conditions,
- Résultat des audits précédents,
- Type et calendrier des rapports avec les organes compétents dans le cadre de la mission

### 3. Analyse des risques

- Seuil de signification
- Systèmes significatifs
- Risques opérationnels
- Risques d'anomalies
- Risque inhérent estimé
- Liens entre les procédures d'audit et les risques auxquels elles répondent

### 2. Présentation de l'entreprise

- Caractéristiques de l'entreprise,
- Faits marquants de l'exercice, circonstances et situations particulières

### 4. Divers

- Procédures d'audit indépendantes de l'évaluation du risque d'anomalies significatives (*par ex : examen de la conformité au référentiel comptable de présentation des comptes*)
- articulation des séquences de travaux en cycles

# L'AUDIT COMPTABLE ET FINANCIER

## IV. DEROULEMENT DE L'AUDIT COMPTABLE ET FINANCIER

➤ Le programme général de travail est un document qui :

- définit la **nature et l'étendue des diligences estimées nécessaires**, au cours de l'exercice, à la **mise en œuvre du plan de mission**, compte tenu des **prescriptions légales** et des **normes d'exercice professionnel**,

- indique le **nombre d'heures de travail** affectées à l'accomplissement de ces diligences et les **honoraires** correspondants.

Il sert d'**instructions** aux collaborateurs participant à la mission et de moyen de **contrôle** de l'exécution des travaux.

Il s'appuie sur la note d'orientation.

# **Phase III.**

# **Evaluation du**

# **contrôle interne**

# Plan

## 1. Le Contrôle Interne

Introduction au Contrôle interne

Objectifs du contrôle interne

Typologie du contrôle

Les limites du Contrôle interne

Exemple : les contrôles afférents au management

## 2. Evaluation du contrôle interne

# Introduction au Contrôle interne

- Les définitions du Contrôle Interne sont multiples. D'où une grande confusion parmi les décideurs, les organes législatifs, les autorités de tutelle et le public
- Difficultés renforcées lorsque la même terminologie est utilisée dans les lois, règlements ou autre texte sans être clairement définie

# Introduction au Contrôle interne

## Notion de Contrôle

(normes de l'audit interne)

Toute mesure prise par le management, le Conseil et d'autres parties afin d'améliorer la gestion des risques et d'accroître la probabilité que les buts et objectifs fixés soient atteints. Les managers planifient, organisent et dirigent la mise en œuvre de mesures suffisantes pour **donner une assurance raisonnable que les buts et objectifs seront atteints.**

# Objectifs du contrôle interne

## ➤ Efficacité et efficacité des opérations

- Les coûts : Fournir des biens ou services au coût de revient le plus bas possible
- La qualité : Fournir des biens ou services de haute qualité
- Les délais de livraison : Fournir des biens ou services rapidement
- La flexibilité : Fournir une large gamme de biens ou service

## ✓ Protection du patrimoine

## ✓ conformité aux lois et réglementations en vigueur

## ✓ Fiabilité et exhaustivité des informations financières

## ✓ Fiabilité et exhaustivité des informations opérationnelles

# Typologie du contrôle

## ➤ 4 familles de contrôle

- ✓ Contrôles préventifs
- ✓ Contrôles détectifs
- ✓ Contrôles correctifs
- ✓ Contrôles directifs (les procédures, le visa pour autorisations,...)

## ➤ Les type de contrôles

- ✓ Les contrôles par inventaire
- ✓ Les contrôles de vraisemblance
- ✓ Les contrôles par rapprochement
- ✓ Les contrôles par circularisation
- ✓ Les contrôles physiques visant à empêcher les accès non autorisés aux ressources (notamment informatiques)
- ✓ La documentation des activités (procédures)
- ✓ ....

# Typologie du contrôle (exemple)

Classe	Fonction	Exemples
<b>Prévention</b>	<ul style="list-style-type: none"><li>- Surveille les opérations et les saisies</li><li>- Tente de prédire les problèmes potentiels avant qu'ils se produisent et essaye de les régler</li><li>- Empêche les erreurs, les omissions ou les actes malveillants de se produire</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>- N'employer que du personnel qualifié</li><li>- Ségrégation des fonctions</li><li>- Contrôle de l'accès physique ou logique</li><li>- Pré-conception efficace des documents</li><li>- Politiques et procédures</li><li>- Procédures d'autorisation des opérations</li></ul>
<b>Détection</b>	<ul style="list-style-type: none"><li>- Détecte et signale les erreurs, les omissions et les actes malveillants</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>- Totaux mêlés</li><li>- Points de contrôle des tâches de production</li><li>- Simulations</li><li>- Audit interne</li></ul>
<b>Correction</b>	<ul style="list-style-type: none"><li>- Minimise l'impact d'un incident</li><li>- Porte remède aux problèmes détectés</li><li>- Identifie la cause d'un problème</li><li>- Corrige les erreurs causées par un problème</li><li>- Modifie les procédés pour minimiser les futurs problèmes</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>- Plans de secours</li><li>- Procédures de sauvegarde</li><li>- Procédures de reprise</li></ul>

# Les limites du Contrôle interne

- Le contrôle interne tend à réduire les risques d'erreur ou de fraude mais ne peut pas les éliminer complètement en raison de:
  - ✓ Mauvaise évaluation ou jugement
  - ✓ Changements des organisations
  - ✓ Défaillances
  - ✓ Volonté de passer outre de la direction
  - ✓ Collusion
  - ✓ Coûts excessifs par rapport aux bénéfices

# Les limites du Contrôle interne

## Typologie des défaillances/faiblesses

- **Il y a une défaillance du contrôle interne lorsque :**
  - un contrôle nécessaire est manquant
  - un contrôle existant n'est pas correctement conçu
  - un contrôle correctement conçu ne fonctionne pas comme prévu
  - la personne qui effectue un contrôle correctement conçu ne possède pas les compétences ou qualifications nécessaires pour le réaliser efficacement
- **Une défaillance significative :**
  - est une défaillance du contrôle interne qui pourrait compromettre la capacité de l'entité à initier, enregistrer, traiter et transmettre des données financières conformes aux déclarations de la direction dans les états financiers
- **Une faiblesse matérielle :**
  - est une défaillance significative qui empêche le contrôle interne de l'entité de réduire à un niveau avantageusement bas le risque que les inexactitudes matérielles dans les états financiers ne soient pas évitées ou détectées en temps utile

# Exemple : les contrôles afférents au management

- **La définition d'objectifs écrits**
- **L'autorisation des transactions**
  - ✓ Qui autorise qui à faire quoi ?
- **La séparation des tâches entre :**
  - ✓ La prise de décision
  - ✓ La manutention et le stockage des ressources
  - ✓ La comptabilisation des transactions
- **Les principes traditionnels d'une bonne organisation**
  - ✓ Définir clairement la ligne hiérarchique
  - ✓ Principe d'unicité de commandement
  - ✓ Adéquation entre autorité et responsabilité
  - ✓ Déléguer la responsabilité mais ne pas l'abandonner

# Plan

## 2. Le modèle COSO

**Le COSO : Une norme internationale en matière de Contrôle Interne**

**Définition COSO du Contrôle interne**

**La pyramide du COSO : Les 5 composantes du contrôle Interne**

- Environnement de contrôle
- Evaluation des risques
- Activité de contrôle
- Information et communication
- Pilotage

**L'évolution vers COSO 2**

# Le COSO : Une norme internationale en matière de Contrôle Interne

## Le COSO :

- Committee of Sponsoring Organisations of the Treadway Commission
- Référentiel de Contrôle Interne développé dans les années 90, à l'époque des faillites des caisses d'épargne américaines
- Référentiel de contrôle Interne le plus pertinent selon l' IIA (Institute of Internal auditors)

## Historique du COSO :

- 1985 : Formation de la Commission Treadway
- 1987 : Premier rapport de la commission sur le contrôle interne
- 1992 : Publication du rapport intitulé Internal Control - Integrated Framework
- 2003 : Le COSO doit être la norme d'application de la loi Sarbanes-Oxley (SEC)

# Définition COSO du Contrôle interne

## Définition COSO :

- Le contrôle interne est un processus mis en œuvre par la direction générale, la hiérarchie et le personnel d'une entreprise, et destiné à fournir une assurance raisonnable quant à la réalisation d'objectifs entrant dans les catégories suivantes :
  - ✓ Réalisation et optimisation des opérations
  - ✓ Fiabilité des informations financières
  - ✓ Conformité aux lois et réglementations en vigueur

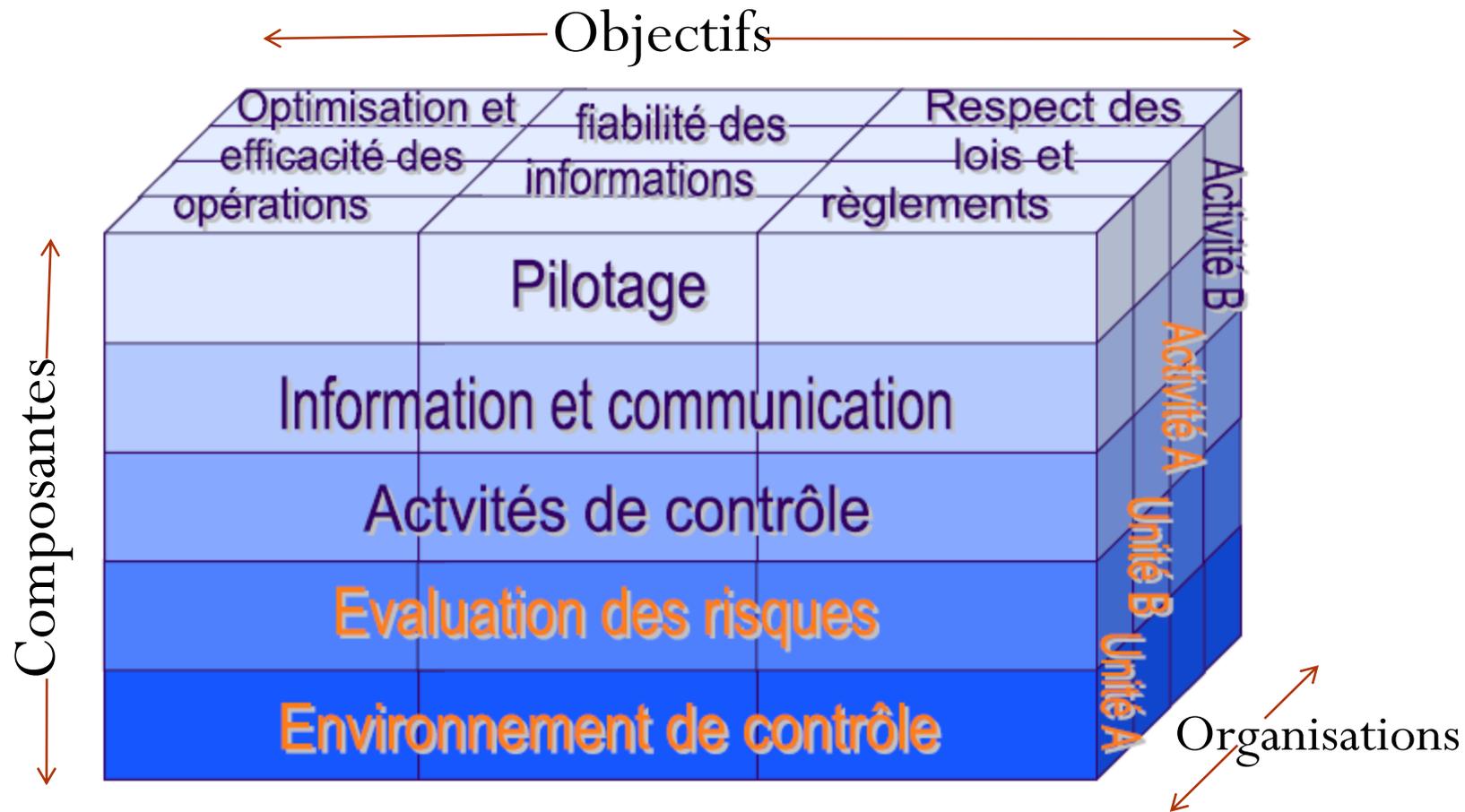
## Points clefs

- **Processus** : Ensemble de dispositifs pour arriver à un résultat, et non une fin en soi
- **L'ensemble du personnel** : Chacun a son contrôle interne à tous les niveaux
- **Assurance raisonnable** : Et non absolue : Caractère relatif du contrôle interne

# La pyramide du COSO : Les 5 composantes du contrôle Interne



# La pyramide du COSO : Une autre symbolique



# La pyramide du COSO : Environnement de contrôle

- Intégrité et éthique
- Compétences
- Conseil d'administration et comité
- Philosophie et style de management des dirigeants
- Structure de l'organisation
- Délégation de pouvoirs et domaines de responsabilités
- Politique en matière de ressources humaines

# La pyramide du COSO : Evaluation des risques

## ➤ Basé sur une fixation d'objectifs

- ✓ Généraux
- ✓ Spécifiques
- ✓ Liés aux opérations
- ✓ Liés aux informations financières
- ✓ De conformité

## ➤ Identification des facteurs de risque

- ✓ événement susceptible de mettre en cause la réalisation des objectifs
- ✓ Risques à l'échelle de l'entreprise conséquences de facteurs externes ou internes
- ✓ Risques au niveau des activités (notion de risque inhérent à l'activité)

# La pyramide du COSO : Evaluation des risques

## Analyse et suivi

- ✓ Disposer d'indicateurs de pilotage pertinents et fiables qui permettent de mesurer et suivre l'évolution des objectifs et d'évaluer les risques associés
- **Importance**
- **Probabilité**
- **Mesures à prendre**
- **Réagir au changement**
  - ✓ Procédé à mettre en œuvre au moins annuellement
  - ✓ Evénements demandant une attention particulière :
    - Recrutement
    - Renouvellement ou refonte de systèmes informatiques
    - Croissance rapide
    - Nouvelles technologies
    - Nouvelles activités
    - Réorganisations, restructurations
    - Activités à l'étranger

# La pyramide du COSO : Activités de contrôle

## ➤ Définition

- ✓ Application des normes, des politiques, des procédures

## ➤ But

- ✓ S'assurer que les mesures nécessaires sont prises pour maîtriser les risques et atteindre les objectifs.

## ➤ Caractéristiques

- ✓ Propres à chaque organisation et à chaque fonction
- ✓ Réaliser à tous les niveaux hiérarchiques

## ➤ Types d'activités

- ✓ Politiques et procédures écrites
- ✓ Analyses effectuées par le management
- ✓ Gestion/pilotage des activités et des fonctions
- ✓ Traitement de l'information
- ✓ Vérifier, approuver, valider, autoriser, détecter ....

# La pyramide du COSO : Activités de contrôle

## ➤ Contrôle des systèmes d'informations

### ✓ Contrôles globaux :

- Contrôles sur les logiciels d'application
- Contrôles d'accès physiques ou logiques
- Contrôle sur le développement et la maintenance des applications
- Contrôle sur les opérations, la sécurité

### ✓ Contrôles applicatifs

### ✓ Relations entre contrôles globaux et contrôles applicatifs

### ✓ Evolution des technologies

- Les activités de contrôle doivent être cohérentes avec l'évaluation des risques et les objectifs de l'organisation
- Les activités de contrôle font partie intégrante des processus de gestion de l'organisation
- Elles sont d'autant plus efficaces qu'elles couvrent les 3 objectifs du COSO

# La pyramide du COSO : L'information et la communication

- Compléments et supports aux activités de contrôle
- Objectif : recueillir et échanger les informations pertinentes internes et externes
- L 'information / le système d 'information
  - ✓ Pertinence, qualité, accessibilité
  - ✓ Concerne tous les niveaux
  - ✓ Echange entre fonctions
  - ✓ Outils de pilotage
  - ✓ Evolutif
  - ✓ Outil stratégique

# La pyramide du COSO : L'information et la communication

## ➤ La communication interne :

- ✓ Suffisante et adapté fonction du besoin
- ✓ horizontale et verticale

## ➤ La communication externe :

- ✓ clients, fournisseurs
- ✓ autorités de tutelle, actionnaires

# La pyramide du COSO : Le pilotage

- **Suivi du processus de Contrôle Interne pour :**
  - ✓ Informer sur son mode de fonctionnement
  - ✓ Adapter
- **Opérations courantes**
  - ✓ Conduite des activités régulières de gestion
  - ✓ Echanges avec l'extérieur
  - ✓ Actions de supervision
  - ✓ Inventaires physiques
  - ✓ Recommandations des auditeurs internes et externes
  - ✓ Séminaires de formation et réunions de planification
  - ✓ Confirmation de l'application du code de conduite de l'organisation
- **Opérations d'évaluations ponctuelles**
  - ✓ Auto-évaluation par le service (self-audit)
  - ✓ L'Audit Interne
  - ✓ L'Audit Externe : Commissaires aux comptes, autorités de tutelle

# La pyramide du COSO : Les acteurs du pilotage

## Le Management

- **Responsabilité directe vis à vis du dispositif de contrôle interne**
  - ✓ Avec des responsabilités déléguée selon les niveaux hiérarchiques
  - ✓ Et une Direction Générale qui supervise et rend compte au conseil d'administration
- **Exercice de cette responsabilité**
  - ✓ Un outil : l'auto-évaluation (self-audit)

## Le Conseil d'administration

- **Surveillance et pilotage**
- **Conseil et supervise**
- **Choix du personnel de Direction**
- **Objectifs stratégiques**
- **Communication avec auditeurs**
- **Indépendance des administrateurs**

# La pyramide du COSO : Les acteurs

## Le Comité d'Audit

- Recommandé par la Treadway Commission
- Assure l'indépendance des auditeurs vis-à-vis du management
- Approuve la politique Audit Interne et le plan d'Audit Interne
- Examine la qualité du Contrôle Interne
- Choisit les auditeurs externes, approuve leur programme
- Permet l'appel, le recours

## Les cadres financiers

- Pilote les activités financières et analyse les performances
- Contrôle la fiabilité des informations financières

L'ensemble du personnel concourent en continu à la mise en œuvre et au maintien de l'environnement de contrôle.

# La pyramide du COSO : Les acteurs

## L'audit interne

L'Audit Interne est une activité indépendante et objective qui donne à une organisation une assurance sur le degré de maîtrise de ses opérations, lui apporte ses conseils pour les améliorer, et contribue à créer de la valeur ajoutée.

Il aide cette organisation à atteindre ses objectifs en évaluant, par une approche systématique et méthodique, ses processus de management des risques, de contrôle, et de gouvernement d'entreprise, et en faisant des propositions pour renforcer leur efficacité.

## Les tiers

- ✓ **Auditeur externes**
  - Certification d'états financier
- ✓ **Législateur et autorité de tutelle**
- ✓ **Clients et fournisseurs**
- ✓ **Organismes bancaires**
- ✓ **Média et analyse externes**

# COSO 2: Un modèle centré sur le management des risques

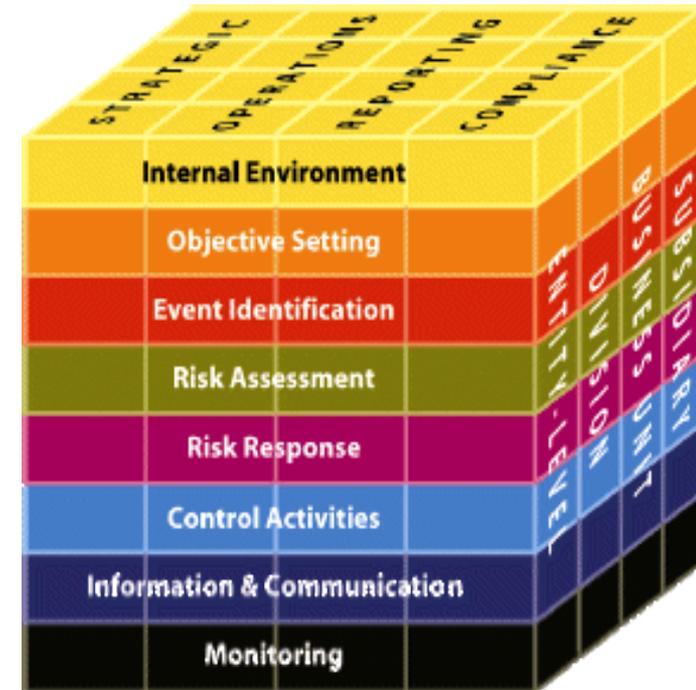
➤ La prise en compte des objectifs stratégiques

## COSO 1

- ✓ 3 types d'objectifs
  - Opérationnel
  - Conformité
  - Financier

## COSO 2

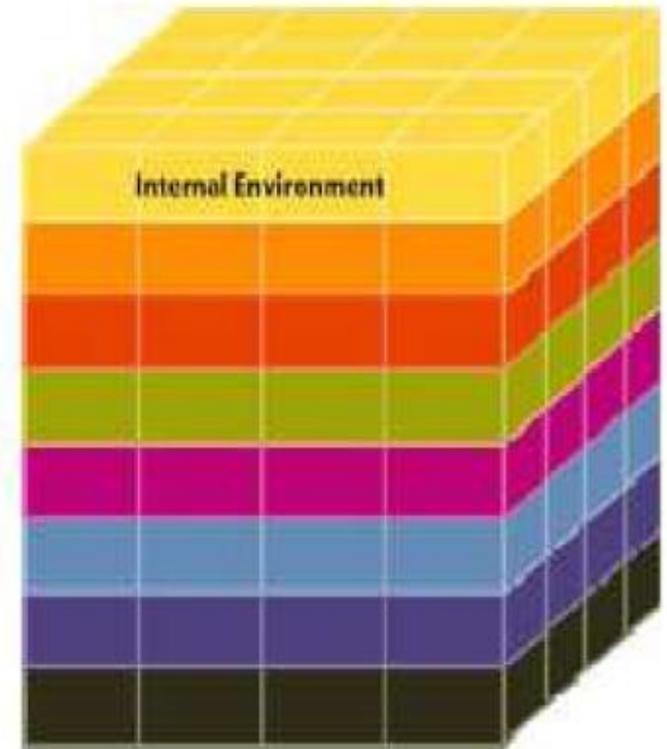
- ✓ Objectif associé à l'activité de reporting tant financier que non financier
- ✓ Intégration de l'objectif stratégique qui englobe les 3 autres
  - Opérationnel
  - Reporting
  - Conformité



# COSO 2

## Un environnement interne plus centré sur la culture du risque

Internal Environment					
Risk Management Philosophy	Risk Appetite	Risk Culture	Board of Directors	Integrity and Ethical values	Commitment to Competence
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Value</li> <li>• Communicate in words and actions</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Value</li> <li>• Qualitative</li> <li>• Quantitative</li> <li>• Linked to strategy</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Independent</li> <li>• Active</li> <li>• Involved</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Independent</li> <li>• Active</li> <li>• Involved</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Standards of behavior</li> <li>• Prerequisite</li> <li>• CEO example</li> <li>• Incentives</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Knowledge</li> <li>• Skills</li> <li>• Trade-offs</li> </ul>
Management Philosophy and Operating Style	Organizational Structure	Assignment of Authority and Responsibility	Human Resource Policies and Practices	Differences in Environment	
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Formal vs. Informal</li> <li>• Conservative vs. Aggressive</li> <li>• Aligned</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Reporting lines</li> <li>• Centralized/ Decentralized</li> <li>• Matrix/Function/ Geography</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Empowerment</li> <li>• Accountability</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Qualified</li> <li>• Training</li> <li>• Compensation</li> <li>• Incentives and Discipline</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Management preferences</li> <li>• Value judgments</li> <li>• Management styles</li> </ul>	



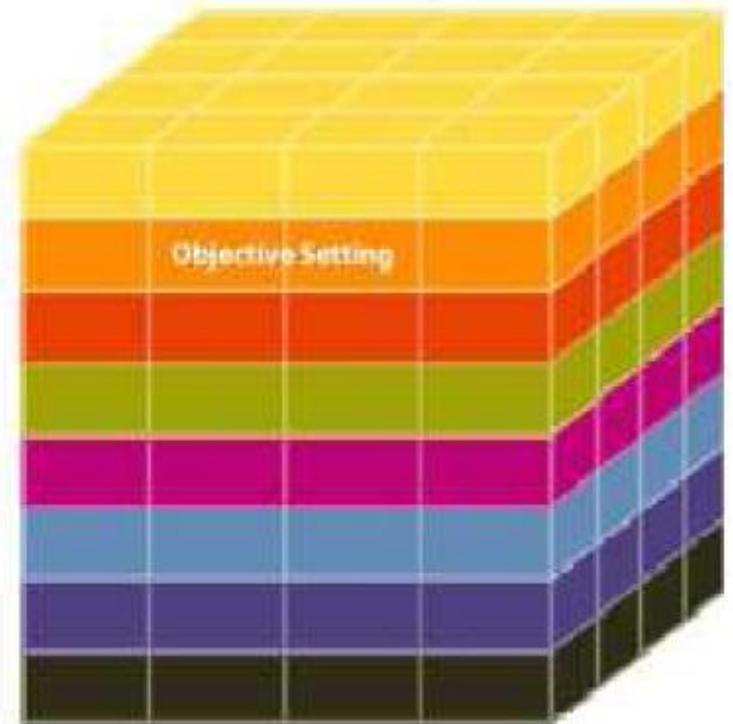
# COSO 2

Des objectifs établis en fonction de :

→ La stratégie

→ la prise de risque

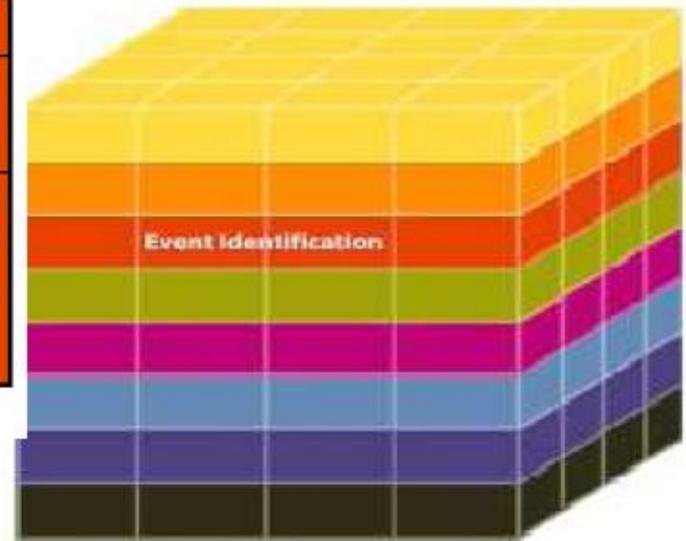
Objective Setting				
Strategic Objectives	Related Objectives	Selected Objectives	Risk Appetite	Risk Tolerance
<ul style="list-style-type: none"><li>• High-level goals</li><li>• Support mission /vision</li><li>• Strategic choices</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>• Operations</li><li>• Reporting</li><li>• Compliance</li><li>• Safeguarding of assets</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>• Align and support</li><li>• Management decision</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>• Growth, risk and return</li><li>• Resource allocation</li><li>• People, process and infrastructure</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>• Acceptable variance</li><li>• Unit of measure of objective</li></ul>



# COSO 2

## Identification des risques en terme d'impact positif ou négatif

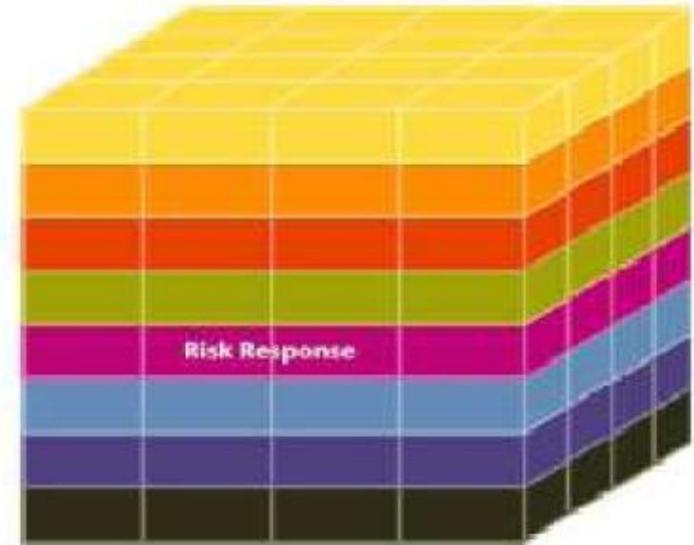
Event Identification					
Events	Factors Influencing Strategy and Objectives	Methodology and Techniques	Event Inter-dependencies	Event Categories	Risks and Opportunities
• Incident • Positive and /or negative impacts	• Internal • External	• Ongoing • Periodic • Past and future • Supporting tools	• Triggering events • Interrelate	• Common groupings	• Negative impact: risks • Positive impact: opportunity, offsets to risks



# COSO 2

Des réponses globales apportées à des risques regroupés en « portefeuille »

Risk Response			
Identify Risk Responses	Evaluate Possible Risk Responses	Select Response	Portfolio View
<ul style="list-style-type: none"><li>• Avoid</li><li>• Reduce</li><li>• Share</li><li>• Accept</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>• Impact</li><li>• Likelihood</li><li>• Cost versus benefit</li><li>• Innovative responses</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>• Management decision</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>• Entity level</li><li>• Business unit level</li><li>• Inherent and residual basis</li></ul>



# L'AUDIT COMPTABLE ET FINANCIER

## IV. DEROULEMENT DE L'AUDIT COMPTABLE ET FINANCIER

### 3. L'APPRECIATION DU CONTRÔLE INTERNE COMPTABLE ET FINANCIER

#### a) Objectif de l'appréciation du contrôle interne comptable et financier

Cette étape est une **nécessité** dès que l'entreprise est importante, car :

- l'auditeur ne peut faire de contrôle exhaustif des opérations de l'exercice,
- il ne peut savoir si toutes les opérations ont été enregistrées en comptabilité,
- certains tests reposant sur des récapitulatifs comptables ne peuvent être réalisés que si l'auditeur peut se fier aux procédures qui ont conduit à l'établissement de ces récapitulatifs.

**Remarque** : quand cette étape n'est pas possible, les contrôles de substance sont multipliés et approfondis.

Caractéristiques générales de l'entreprise E. Télé ou de son environnement :

- Secteur d'activité en difficulté
- Activité de négoce de matériel téléphonique
- Actionnariat familial
- Société multi-établissements
- Commerciaux rémunérés en fonction des ventes
- Acquisition d'une construction financée par emprunt
- Stocks suivis par inventaire permanent et inventaires physiques tournants
- Réclamations nombreuses des clients

1. Pour chaque situation décrite, évaluez les principaux risques inhérents ou liés aux contrôles et précisez l'incidence sur la mission du CAC (sous forme de tableau).

# L'AUDIT COMPTABLE ET FINANCIER

## IV. DEROULEMENT DE L'AUDIT COMPTABLE ET FINANCIER

**Objectif** = savoir dans quelle mesure l'auditeur peut s'appuyer sur les procédures comptables des systèmes significatifs.

Il s'agit de **tester l'efficacité** des vérifications et des contrôles installés par l'entreprise pour prévenir, détecter et corriger l'impact des anomalies potentielles significatives sur les assertions.

**=> Si elles sont efficaces de façon durable**, cela permet de répartir et **alléger** les contrôles de substance.

**=> S'il n'est pas possible d'apprécier le contrôle interne** comptable et financier, l'auditeur estime que **le risque lié au contrôle est maximal**.

Le périmètre couvert est examiné à 2 niveaux :

- processus amont et de production comptable
- processus de clôture des comptes

# L'AUDIT COMPTABLE ET FINANCIER

## IV. DEROULEMENT DE L'AUDIT COMPTABLE ET FINANCIER

### b) Etapes de l'appréciation du contrôle interne comptable et financier

2 étapes :

- prise de connaissance du dossier suivie d'une analyse du dispositif
- tests de procédure

#### ➤ Prise de connaissance du contrôle interne comptable et financier et Analyse

#### => **Prise de connaissance de l'environnement et des mécanismes du contrôle interne :**

- Environnement du contrôle interne (comportement du gouvernement d'entreprise et de la direction, leur sensibilisation et les actions menées),
- Méthodes d'identification par l'entreprise de ses risques opérationnels,
- Mesures de prévention, détection et correction de l'incidence en question,
- Procédures permettant à la direction de s'assurer du respect de ses directives, ...

# L'AUDIT COMPTABLE ET FINANCIER

## IV. DEROULEMENT DE L'AUDIT COMPTABLE ET FINANCIER

- Procédures assurant la bonne utilisation des traitements automatisés,
- Moyens de contrôle du bon fonctionnement du contrôle interne et de correction
- Traitements applicables aux événements ponctuels et aux opérations non récurrentes
- Processus décisionnels pour les opérations non courantes et les éléments sujets à interprétation tels que les estimations comptables
- Processus d'élaboration des comptes,
- Communication financière et répartition des rôles et des responsabilités.

**=> Puis analyse critique des points forts et des points faibles théoriques des procédures.**

Les points forts font l'objet ensuite de **tests de conformité** et de **tests de procédure**.

# L'AUDIT COMPTABLE ET FINANCIER

## IV. DEROULEMENT DE L'AUDIT COMPTABLE ET FINANCIER

### ➤ Tests de conformité et de tests de procédure sur les points forts théoriques

#### ➤ Tests de conformité préalable

Vérification d'un nombre limité d'opérations en vue de constater que les systèmes comptable et de contrôle interne décrits sont appliqués.

=> s'assurer que l'on comprend correctement et que ce qui fonctionne est bien ce qui est décrit dans manuels de procédures.

#### ➤ Tests de procédure

Ils permettent de collecter des éléments en vue d'apprécier l'efficacité des contrôles conçus et mis en oeuvre par l'entité pour prévenir, détecter ou corriger les anomalies significatives au niveau des assertions.

#### ➤ Tests de permanence

Variété de tests de procédure. Visent à s'assurer de la permanence dans le temps de l'application des procédures efficaces.

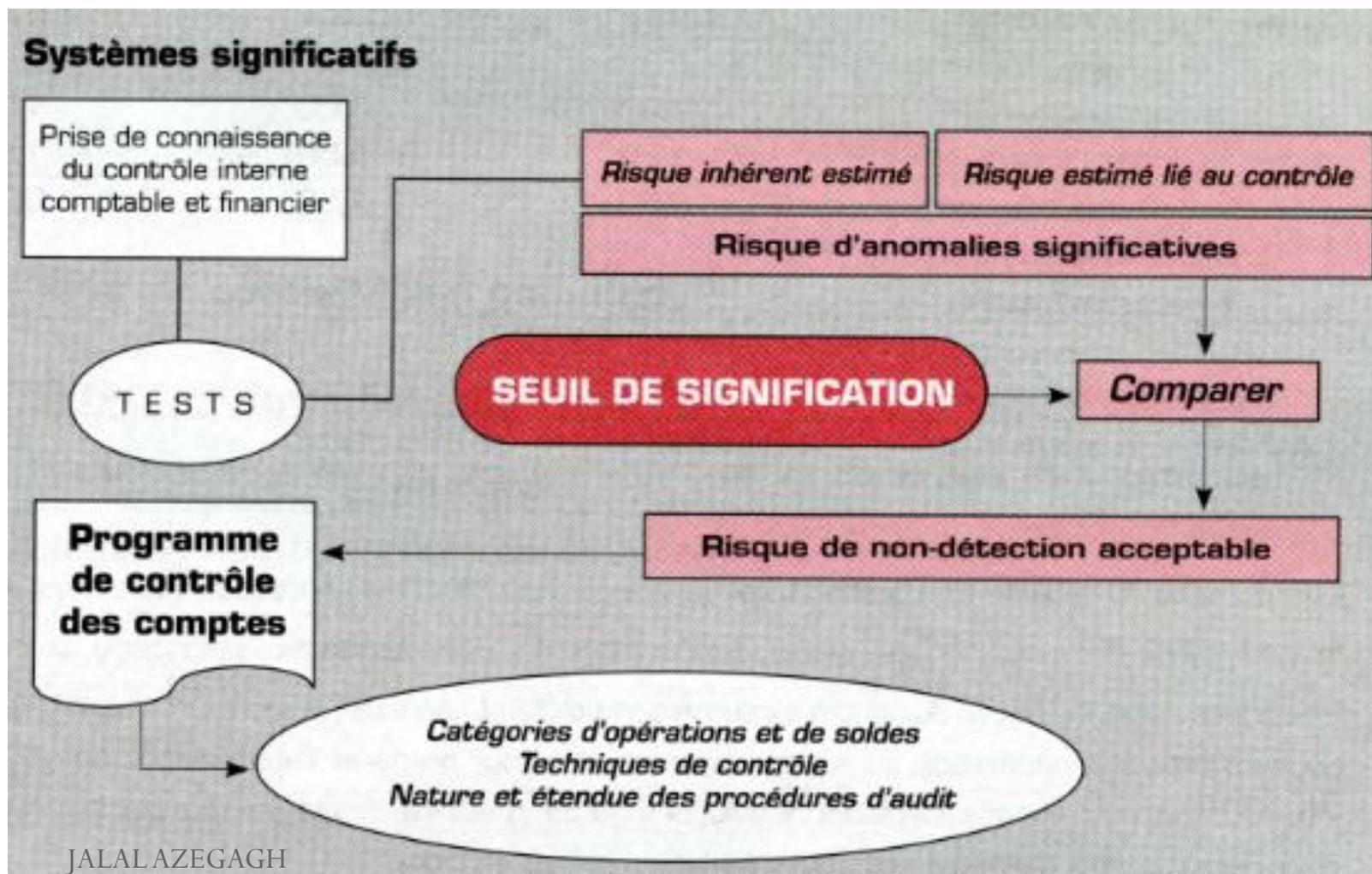
# II. Evaluation du contrôle interne

## EXEMPLE DE TEST DE CONFORMITÉ

Procédure		Observations
1. Commande	X	Vu commande client Fikker
2. Fichier client	X	Vu consultation du fichier
3. Fichier stock	X	Vu mise à jour pour commande Fikker
4. Bon de commande	X	Vu bon de commande 12772
5. Bon de livraison	X	Vu bon de livraison 2593
6. Classement des commandes en attente de confirmation	X	Vu classement
...		...
10. Facture	X	Vu facture n° 872551
11. Journal des ventes	X	Facture pointée sur journal de février
...		...
<b>X : procédure conforme au diagramme</b>		

# L'AUDIT COMPTABLE ET FINANCIER

## IV. DEROULEMENT DE L'AUDIT COMPTABLE ET FINANCIER



### 4. PHASE DE CONTRÔLE DES COMPTES

#### a) Contrôles de base

Avant de se lancer dans le contrôle des comptes proprement dit, il faut effectuer systématiquement des contrôles de base :

##### - Continuité de l'exercice

Examiner si, du fait de pertes pouvant être constatées au cours de l'exercice, les capitaux propres ne deviennent pas inférieurs à la moitié du capital social (ou ne frisent ce seuil).

Risque d'une continuité de l'exploitation compromise ?

# L'AUDIT COMPTABLE ET FINANCIER

## IV. DEROULEMENT DE L'AUDIT COMPTABLE ET FINANCIER

### - Rappels en matière de contrôles de base

#### Contrôles en cours d'exercice

*Par ex : contrôler les écritures de réouverture et la conformité de l'affectation du résultat avec la résolution de l'AG*

#### Contrôles en fin d'exercice : contrôles de concordance

*Par ex :*

- *Totaux des mouvements et des soldes de journaux, balance et grand livre généraux*
- *Justificatifs d'inventaire physique et la comptabilité*
- *Tableaux d'amortissement des immobilisations et la comptabilité...*

### - Rappels de bon sens

Regarder les balances intégrales et pas seulement la balance des comptes non soldés à la clôture.

*On peut notamment rechercher l'absence de compensation des soldes débiteurs et créditeurs, les comptes dont le solde est inchangé, ceux dont le sens du solde est anormal (caisse créditrice, compte de fournisseur ou d'organismes sociaux débiteurs*

*etc...)*

JALAL AZEGAGH

# L'AUDIT COMPTABLE ET FINANCIER

## IV. DEROULEMENT DE L'AUDIT COMPTABLE ET FINANCIER

### - Points particuliers à surveiller

Observer systématiquement les points suivants :

- l'apurement en début d'exercice des charges et produits constatés d'avance
- l'apurement des factures et avoirs à établir et non parvenus à la clôture de l'exercice précédent (sur pièces justificatives uniquement)
- les comptes non utilisés et qui devraient normalement l'être (clients douteux...)
- les comptes qui devraient être soldés et ne le sont pas (charges ou produits exceptionnels sur exercices antérieurs, virements internes, comptes d'attente...)
- la justification de la méthode de calcul des provisions et autres estimations comptables...

# L'AUDIT COMPTABLE ET FINANCIER

## IV. DEROULEMENT DE L'AUDIT COMPTABLE ET FINANCIER

### b) Contrôles de substance

#### Définition

Les contrôles de substance sont les procédures d'audit mises en oeuvre pour détecter les anomalies significatives au niveau des assertions.

Elles comprennent les tests de détail et les procédures analytiques.

#### Tests de détail

= Contrôle d'un événement individuel faisant partie :

- d'une catégorie d'opérations (*ex : ventes groupe et hors groupe*),
- d'un solde de compte (*ex : tous les mouvements supérieurs à un montant*),
- ou d'une information fournie dans l'annexe

# L'AUDIT COMPTABLE ET FINANCIER

## IV. DEROULEMENT DE L'AUDIT COMPTABLE ET FINANCIER

Le choix des techniques de contrôle et les conditions de leur mise en oeuvre dépendent de :

- la nature des contrôles de substance
- l'étendue à leur donner
- la disponibilité des données à contrôler.

Les contrôles portant sur le détail des opérations et des soldes opèrent un **rapprochement entre un élément comptable et la réalité** qu'il est censé traduire.

*Ex :*

- *Rapprochement des tableaux d'amortissement avec les factures d'acquisition et de cession*
- *Contrôles de dénouement (états de rapprochement bancaire)*
- *Contrôles d'apurement de soldes sur la période postérieure à celle soumise à contrôle (TVA à payer, organismes sociaux, dettes provisionnées...)*
- *exploitation d'une demande de confirmation des tiers*
- *examen des mouvements ayant transité par le compte de liaison pour s'assurer que ce sont tous exclusivement des mouvements financiers...*

# L'AUDIT COMPTABLE ET FINANCIER

## IV. DEROULEMENT DE L'AUDIT COMPTABLE ET FINANCIER

### ➤ Rôle des procédures analytiques

Les procédures analytiques éclairent la **cohérence** et la **vraisemblance** des soldes de comptes et des rubriques de comptes annuels de l'exercice contrôlé.

On regarde notamment le **poids relatif** et les **évolutions** d'un exercice à l'autre : si leur évolution est discordante ou atypique, c'est le signe qu'il faut déclencher une recherche.

*Ex : un taux moyen de TVA collecté inhabituel peut remettre en cause la réalité de montants.*

On peut établir une grille d'indices caractéristiques.

# L'AUDIT COMPTABLE ET FINANCIER

## IV. DEROULEMENT DE L'AUDIT COMPTABLE ET FINANCIER

La grille d'indices caractéristiques peut par exemple comprendre les éléments suivants :

- Chaque rubrique du bilan exprimée en % du total brut
- Chaque compte entrant dans la rubrique, exprimée en % de la rubrique
- Pour chaque poste et chaque compte de bilan, son évolution d'une année sur l'autre en % du montant de l'exercice précédent
- Pour chaque compte des classes 6 et 7, le montant exprimé en % du total de la classe à 2 chiffres à laquelle il appartient (montant de chaque compte 60 en % du total des comptes 60, par ex)
- etc.

Font partie de ce dispositif :

- La comparaison des balances successives (variation des soldes en Dirhams et en %)
- Le reclassement des comptes de chaque balance auxiliaire dans l'ordre croissant des soldes et dans l'ordre croissant des mouvements, avec un total cumulé progressif ligne à ligne (l'objectif est par ex de repérer les 20% de clients ou fournisseurs qui représentent 80% des soldes à la clôture).

# L'AUDIT COMPTABLE ET FINANCIER

## IV. DEROULEMENT DE L'AUDIT COMPTABLE ET FINANCIER

### **c) Autres procédures d'audit indépendantes de l'évaluation du risque d'anomalies significatives**

Elles interviennent en aval du contrôle des comptes proprement dit.

Ce sont par exemple :

- l'examen des écritures comptables significatives et des écritures de clôture des comptes
- Le rapprochement des documents de synthèse et des documents comptables dont ils résultent
- L'examen de la conformité de la présentation des comptes au référentiel en

### d) Remise en cause du risque lié au contrôle

Les anomalies découvertes lors des contrôles de substance peuvent conduire l'auditeur à revoir son évaluation du risque lié au contrôle :

- du fait d'informations remettant en cause l'estimation faite du risque d'anomalies significatives
- du fait de données remettant en cause le montant du seuil de signification.

=> Dans ce cas les contrôles de substance sont aménagés en fonction de la nouvelle évaluation.

# L'AUDIT COMPTABLE ET FINANCIER

## IV. DEROULEMENT DE L'AUDIT COMPTABLE ET FINANCIER

### e) Situations particulières influant sur les termes et conditions de la mission

#### ➤ Contrôle des chiffres de l'exercice précédent

L'auditeur doit notamment contrôler que la reprise des chiffres de l'exercice précédent est correcte.

#### ➤ Absence d'audit des comptes précédents

Dans ce cas l'auditeur doit s'assurer de l'absence d'anomalies significatives provenant du bilan d'ouverture et susceptibles d'affecter de façon significative le résultat de l'exercice en cours. Il vérifie aussi la permanence des politiques d'arrêté des comptes et des méthodes d'évaluation et de présentation, et le rattachement correct des produits et des charges à chaque exercice.

=> Lorsqu'il est impossible de mettre en œuvre a posteriori les procédures permettant de réunir des éléments probants suffisants sur les soldes d'ouverture, l'auditeur peut être amené à émettre une **réserve** ou un **refus de certifier pour limitation de l'étendue des travaux d'audit**.

# L'AUDIT COMPTABLE ET FINANCIER

## IV. DEROULEMENT DE L'AUDIT COMPTABLE ET FINANCIER

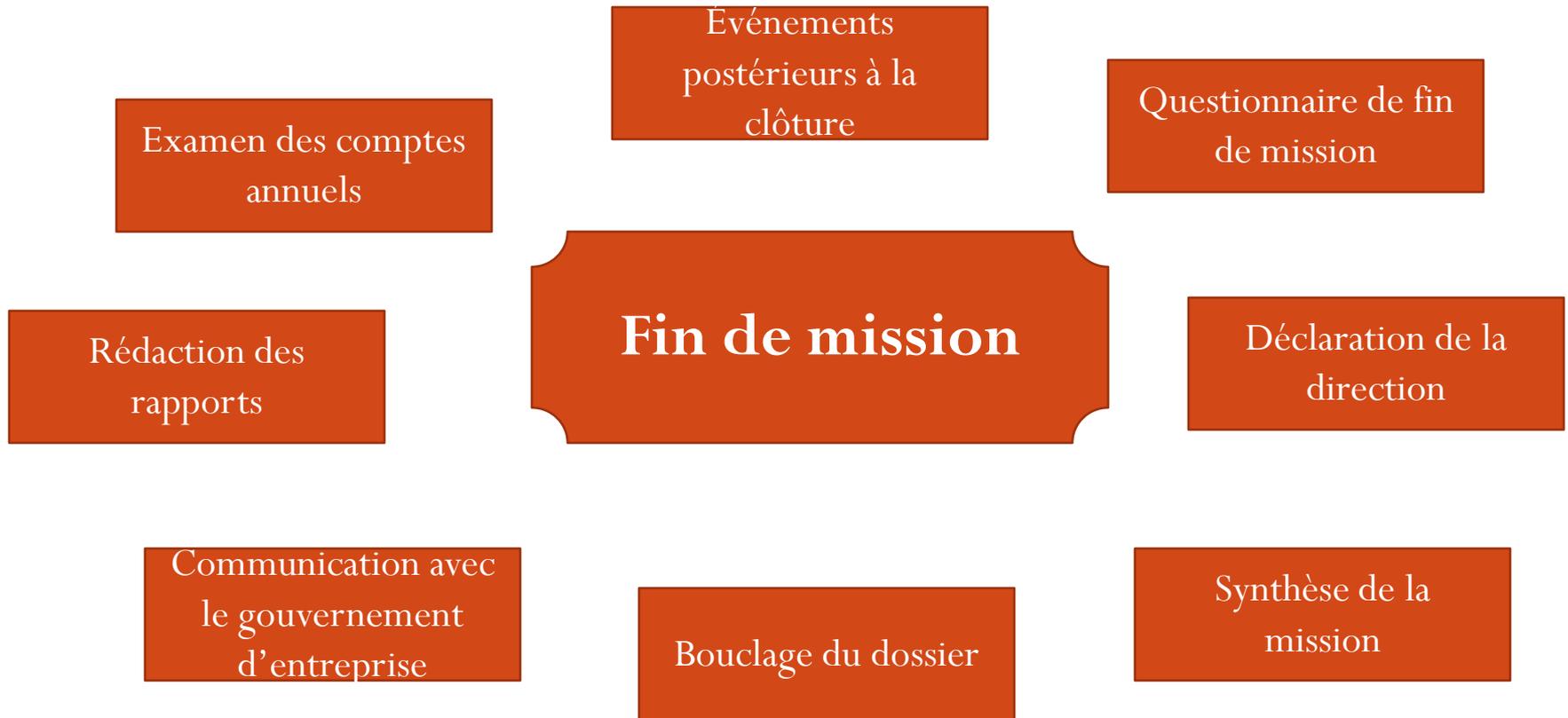
### ➤ Suivi des réserves et refus de certification de l'audit précédent

L'auditeur recherche si les anomalies qui ont conduit à la formulation de réserve ou au refus d'attestation ont été corrigées, ou ont disparu, avec ou sans incidence sur les comptes de l'exercice.

Il peut alors éventuellement émettre :

- **La même réserve ou refus de certifier** si les motifs de désaccord n'ont pas été corrigés et continuent d'affecter les comptes de l'exercice contrôlé.
- Une **réserve en cas d'absence d'information pertinente dans les états de synthèses** des comptes de l'exercice contrôlé lorsque les motifs de désaccord ont disparu mais que les comptes sont affectés de façon significative par les corrections sans que l'annexe décrive l'impact sur les capitaux propres d'ouverture et le résultat de l'exercice.

# IV. Travaux de finalisation de la mission (émission des rapports)



(Papier à en-tête de l'entité) (A l'attention de l'auditeur)  
(Date)

Cette lettre d'affirmation s'inscrit dans le cadre de votre audit des états financiers de la société ABC pour l'exercice clos le 31 décembre 20X1 visant à exprimer une opinion sur l'image fidèle que donnent les états financiers (la présentation sincère, dans tous leurs aspects significatifs,) de la situation financière de la société ABC au 31 décembre 20X1, ainsi que du résultat de ses opérations et des mouvements de trésorerie pour l'exercice clos à cette date, conformément à... » (indiquer le référentiel comptable applicable).

## IV. Travaux de finalisation de la mission (émission des rapports)

**Le rapport de l'auditeur doit clairement exprimer une opinion** selon laquelle les états de synthèse ont été établis, dans tous leurs aspects significatifs, conformément à un référentiel comptable applicable.

Le jugement de l'auditeur le conduisant à fonder son opinion selon laquelle les états de synthèse donnent, dans tous leurs aspects significatifs, une image fidèle, s'appuie sur le référentiel comptable applicable. Sans un référentiel comptable, l'auditeur n'a pas de critères appropriés pour fonder son opinion sur les états de synthèse de l'entité.

Le référentiel comptable fournit à l'auditeur une base pour apprécier la présentation des états de synthèse, et si ceux-ci ont été établis et présentés conformément aux exigences du référentiel comptable applicable, concernant les flux particuliers d'opérations, les soldes de comptes et les informations fournies dans les états de synthèse.

# IV. Travaux de finalisation de la mission (émission des rapports)

**L'auditeur doit évaluer les conclusions tirées des éléments probants recueillis pour fonder son opinion sur les états de synthèse.**

Pour fonder son opinion sur les états de synthèse, l'auditeur évalue si, sur la base des éléments probants recueillis, il existe une assurance raisonnable que les états de synthèse, pris dans leur ensemble, ne comportent pas d'anomalies significatives. Ceci implique d'apprécier si des éléments probants suffisants et appropriés ont été recueillis pour réduire le risque d'anomalies significatives au niveau des états de synthèse à un niveau faible acceptable et d'évaluer l'effet des anomalies identifiées non corrigées.

Fonder une opinion selon laquelle les états de synthèse donnent une image fidèle, dans tous leurs aspects significatifs, conformément au référentiel comptable applicable, implique d'évaluer si les états de synthèse ont été établis et présentés selon les exigences spécifiques du référentiel comptable applicable, relatives aux flux d'opérations, aux soldes de comptes et aux informations fournies dans les états de synthèse. Cette évaluation implique d'examiner si, dans le contexte du référentiel comptable applicable :

- les méthodes comptables retenues et suivies sont en accord avec le référentiel comptable et sont appropriées en la circonstance ;
- les estimations comptables faites par la direction sont raisonnables en la circonstance ;
- les informations présentées dans les états de synthèse, y compris la description des méthodes comptables, sont pertinentes, fiables, comparables et compréhensibles ;
- et des informations suffisantes sont fournies dans les états de synthèse pour permettre aux lecteurs de comprendre le résultat des opérations et des événements importants qui y sont reflétés.

# IV. Travaux de finalisation de la mission (émission des rapports)

Fonder une opinion selon laquelle les états de synthèse donnent, dans tous leurs aspects significatifs, une image fidèle, conformément au référentiel comptable applicable implique également d'évaluer la présentation de ceux-ci.

L'auditeur examine si, après la prise en compte par la direction de tous les redressements éventuels résultant des procédures d'audit, les états de synthèse sont cohérents au regard de sa connaissance de l'entité et de son environnement.

Il revoit leur présentation d'ensemble, leur structure et leur contenu. L'auditeur évalue également si les états de synthèse, y compris l'ETIC, présentent les opérations et les événements les sous-tendant de telle sorte à donner une image fidèle, ou de présenter, dans tous leurs aspects significatifs, des informations fournies pas les états de synthèse dans le contexte du référentiel comptable. Des procédures analytiques mises en œuvre à la fin, ou à une date proche de la fin de l'audit, aident à corroborer les conclusions tirées durant l'audit et à fonder une conclusion d'ensemble quant à la présentation des états de synthèse.

# IV. Travaux de finalisation de la mission (émission des rapports)

## Contenu du rapport de l'auditeur

Une rédaction homogène du rapport des auditeurs, lorsque l'audit a été effectué selon les Normes d'audit, renforce la crédibilité sur les marchés au niveau mondial en permettant d'identifier plus facilement ceux de ces audits effectués selon des normes d'audit généralement reconnues au plan international. Elle permet également de faciliter la compréhension du lecteur et d'identifier, lorsqu'elles surviennent, des circonstances inhabituelles.

Le rapport de l'auditeur doit contenir les éléments :

- Intitulé ;
- destinataire ;
- paragraphe d'introduction ;
- la mention de la responsabilité de la direction dans l'établissement et la présentation des états de synthèse ;
- la mention de la responsabilité de l'auditeur ;
- opinion de l'auditeur ;
- autres obligations pour lesquelles l'auditeur doit rendre compte ;
- signature de l'auditeur ;
- date du rapport d'audit ;
- adresse de l'auditeur.

Afin d'éviter une profusion dans la forme du rapport, il est impératif de respecter, pour chaque circonstance, le rapport modèle prévu à cet effet figurant en annexe. Toute dérogation rendue nécessaire par une situation jugée particulière doit faire l'objet d'un argumentaire précis et dûment documenté et classé dans le dossier de travail.

# IV. Travaux de finalisation de la mission

Expression de son opinion sur les comptes annuels, qui peut être, selon le cas :

" **une certification sans réserve** que les comptes annuels, au regard des règles et principes comptables marocains, sont réguliers et sincères et donnent une image fidèle du résultat des opérations de l'exercice écoulé ainsi que de la situation financière et du patrimoine de l'entité à la fin de cet exercice, conformément aux règles et principes comptables applicables au Maroc ;

*Exemple de conditions nécessaires : mise en œuvre, sans restriction, des diligences qu'il a estimé nécessaires et satisfaisant ce faisant aux normes relatives à l'audit de comptes ; résultat des contrôles satisfaisant ; assurance raisonnable obtenu ; suffisance de l'information donnée dans les comptes annuels*

" **une certification avec réserve(s) (avec un exposé des raisons et, si possible, chiffré)**

*Exemple de conditions nécessaires : désaccord avec le choix ou l'application des règles et méthodes comptables ; limitation de l'étendue de la mission à cause d'événements extérieurs (incendie ayant détruit les pièces justificatives) ou imposée par les dirigeants (refus de mise en œuvre d'un contrôle, refus de recourir à un expert extérieur)*

" **un refus de certifier (avec un exposé des raisons et, si possible, chiffré)**

*Exemple de conditions nécessaires : désaccord avec le choix ou l'application des règles et méthodes comptables ; limitation de l'étendue de la mission à cause d'événements extérieurs (incendie ayant détruit les pièces justificatives) ou imposée par les dirigeants (refus de mise en œuvre d'un contrôle, refus de recourir à un expert extérieur) ; incertitudes graves et multiples*

# Audit comptable et financier

## Chapitre IV. Audit comptable et financier par cycle

# Introduction

- Objet: est de montrer comment, en pratique, les grandes étapes de la démarche d'audit s'appliquent à chaque cycle.
- L'approche par cycle résulte d'un découpage opérationnel de la mission d'audit: l'auditeur regroupe en effet les comptes qu'il doit auditer en sous-ensembles correspondant aux principales fonctionnalités de l'entreprise. Chaque auditeur peut définir comme il l'entend les différents cycles de contrôle sur lesquels il souhaite intervenir:

Achats/fournisseurs;

Immobilisations corporelles et incorporelles

Ventes/clients

Production/stocks et encours;

Trésorerie;

Immobilisations financières;

Emprunts et dettes financières;

Fonds propres;

Personnel;

Impôts et taxes;

Autres passifs;

Autres actifs;

Autres produits et charges;

Devises

# Introduction

- Dans chaque cycle de contrôle, l'auditeur met en œuvre la démarche par phase qui a été précédemment exposée. On retrouve dans chaque cycle une phase de prise de connaissance et de planification, une évaluation du contrôle interne, une phase de mise en œuvre des contrôles directs sur les comptes et une phase de synthèse. Le fil conducteur des travaux par cycle réside dans le respect des assertions d'audit, dont la validation constitue l'objectif des travaux par cycle.

# Introduction

- En amont, le travail par cycle comporte une phase de planification qui permet à l'auditeur, d'une part, d'acquérir une connaissance générale d'ensemble des opérations constitutives du cycle, sur le plan tant économique que juridique, comptable et financier, d'autre part d'évaluer l'organisation et les procédures mises en place pour traiter ces opérations. L'auditeur est alors en mesure d'identifier les risques d'anomalies significatives pesant sur les assertions à partir de la détermination du risque inhérent et des risques liés au contrôles. Sur cette base, il définit les tests de procédures et les contrôles de substance sur les comptes qui ramènent à un niveau acceptable le risque d'audit.
- En aval, les travaux effectués sur chacun des cycles doivent donner lieu à l'établissement de synthèses partielles statuant sur la présence ou non d'anomalies significatives dans le cycle examiné. Ces synthèses partielles ne seraient bien entendu d'aucune utilité si elles restaient « enterrées » au niveau des cycles. Elles doivent tout au contraire donner lieu à une remontée dans la synthèse globale: leur sommation constituera in fine le fondement de l'opinion de l'auditeur sur la régularité, la sincérité et la fiabilité des états financiers.

# 1. Cycle achats/fournisseurs

## **Objectifs de l'auditeur : que:**

les achats, correspondant à des besoins, sont faits au meilleur rapport qualité/prix et au moment opportun;

les réceptions sont contrôlées au niveau des quantités et de la qualité;

l'enregistrement comptable en stocks se fait dans la bonne période;

les enregistrements comptables de la facture et de son paiement sont corrects.

## **Nature des vérifications à effectuer :**

- ce qui apparaît dans les comptes
- mais aussi et surtout ce qui ne figure pas dans les comptes, car il s'agit là de charges et de dettes non comptabilisées.

## **Phases de l'audit (rappel)**

Orientation et planification (A)

Appréciation des contrôles internes (B)

Contrôles de substance sur les comptes du cycle « achats » (C)

Rapports (D)

JALAL AZEGAGH

# 1. Cycle achats/fournisseurs

- **Orientation et planification (A) : prise de connaissance générale**
  - ❑ des opérations et des montants concernés
  - ❑ de l'environnement externe :
    - marchés de matières premières et de produits cotés,
    - Partenaires et des modes d'approvisionnement,
    - contraintes réglementaires, législatives ou fiscales ; structure du marché
  - ❑ de l'environnement interne : prise de connaissance du processus d'achat, depuis le mode d'initiation des commandes jusqu'à la prise en compte des paiements, en passant par les méthodes comptables utilisées.
  - ❑ méthodes et principes comptables: retenues de garantie, des avances et acomptes
  - ❑ Procédures analytiques: propres au cycle « achats » comportent généralement les travaux suivants:
    - Établissement d'un comparatif avec l'exercice précédent des comptes généraux fournisseurs et des achats et charges externes;
    - Réalisation d'une analyse comparative des charges de l'exercice par compte, par groupe de comptes ou par rubrique en les comparant avec les données de l'exercice précédent, et si possible avec le budget de l'exercice;
    - Examen de l'évolution des ratios les plus pertinents (délai moyen de règlement notamment);
    - Obtention d'explications sur les variations les plus significatives.

# 1. Cycle achats/fournisseurs

- Tests du cut-off achats : permettent à l'auditeur de s'assurer que les opérations de l'entreprise ont été comptabilisées sur le bon exercice comptable.

N° de facture	Nom de fournisseurs	Montant HT	Journal d'achats		Date de réception		Commentaire	Conclusion
			Déc N	Jan N+1	Déc N	Jan N+1		
XXXX	Amine	120	X			x	Réception le 20 janvier mais enregistrée sur décembre	Au bilan le compte fournisseurs et stocks: surévalués

# 1. Cycle achats/fournisseurs

**Evaluation des contrôles internes (B) : analyse des systèmes, méthodes et procédures liés aux achats, dont les étapes peuvent être les suivantes :**

Etapes possiblement analysées :

La procédure « achats » recouvre généralement les fonctionnalités suivantes :

- – expression des besoins ;
- – déclenchement de la commande ;
- – réception des biens ou services ;
- – enregistrement des achats et des dettes fournisseurs ;
- – mise en paiement des factures

# 1. Cycle achats/fournisseurs

Intérêts : permet à l'auditeur de s'assurer des assertions d'audit mais aussi de faire des recommandations qui intéressent particulièrement le client telle que la comptabilisation plus rapide et efficace des achats qui accélèrent la récupération de la TVA et à donc une incidence immédiate sur la trésorerie.

Outils utilisés : fait appel aux outils de collecte, aux outils descriptifs et à ceux de diagnostic (diagrammes, tests de conformité, tests de fonctionnements)

# 1. Cycle achats/fournisseurs

## **Contrôles de substance sur les comptes du cycle « achats » (C) :**

Objectifs suivis : Les contrôles de l'auditeur doivent permettre de s'assurer que :

- o toutes les charges de la période sont comptabilisées;
- o et seulement les charges de la période;
- o toutes et seulement les dettes à la clôture figurent au passif pour leur montant connu ou estimé;
- o que la présentation de l'information tant dans les états financiers que dans les notes (annexe) sont correctes (et en particulier qu'il n'y a pas compensation entre les montants créditeurs et débiteurs).

Outils utilisés : fait appel aux outils de validation (procédures analytiques, confirmation des soldes par les fournisseurs, contrôles des comptes significatifs par sondages,..)

# 1. Cycle achats/fournisseurs

## **Contrôles de substance sur les comptes du cycle « achats » (C) :**

Les contrôles de l'auditeur pourront porter notamment sur:

L'exhaustivité des enregistrements (lettre de confirmation directe des fournisseurs en fonction des flux de l'exercice);

La régularité des enregistrements (des sondages sur la justification des charges comptabilisées sur la périodes);

La séparation des exercices (sondages sur les derniers achats de l'exercice afin de s'assurer que ces achats se rapportent tous à l'exercice clos,...);

L'existence des soldes l'évaluation des soldes (rapprochement entre la balance auxiliaire fournisseurs et la balance générale,..)

L'évaluation des soldes (réévaluation des dettes libellées en devise et vérifie qu'elles ont fait l'objet d'une réévaluation correcte à la clôture)

La présentation des comptes et l'information fournie en annexe (s'assurer qu'il n'y a pas de compensation entre les soldes débiteurs et les soldes créditeurs).

## 2. Cycle ventes/clients

### **Connaissance des opérations (A) :**

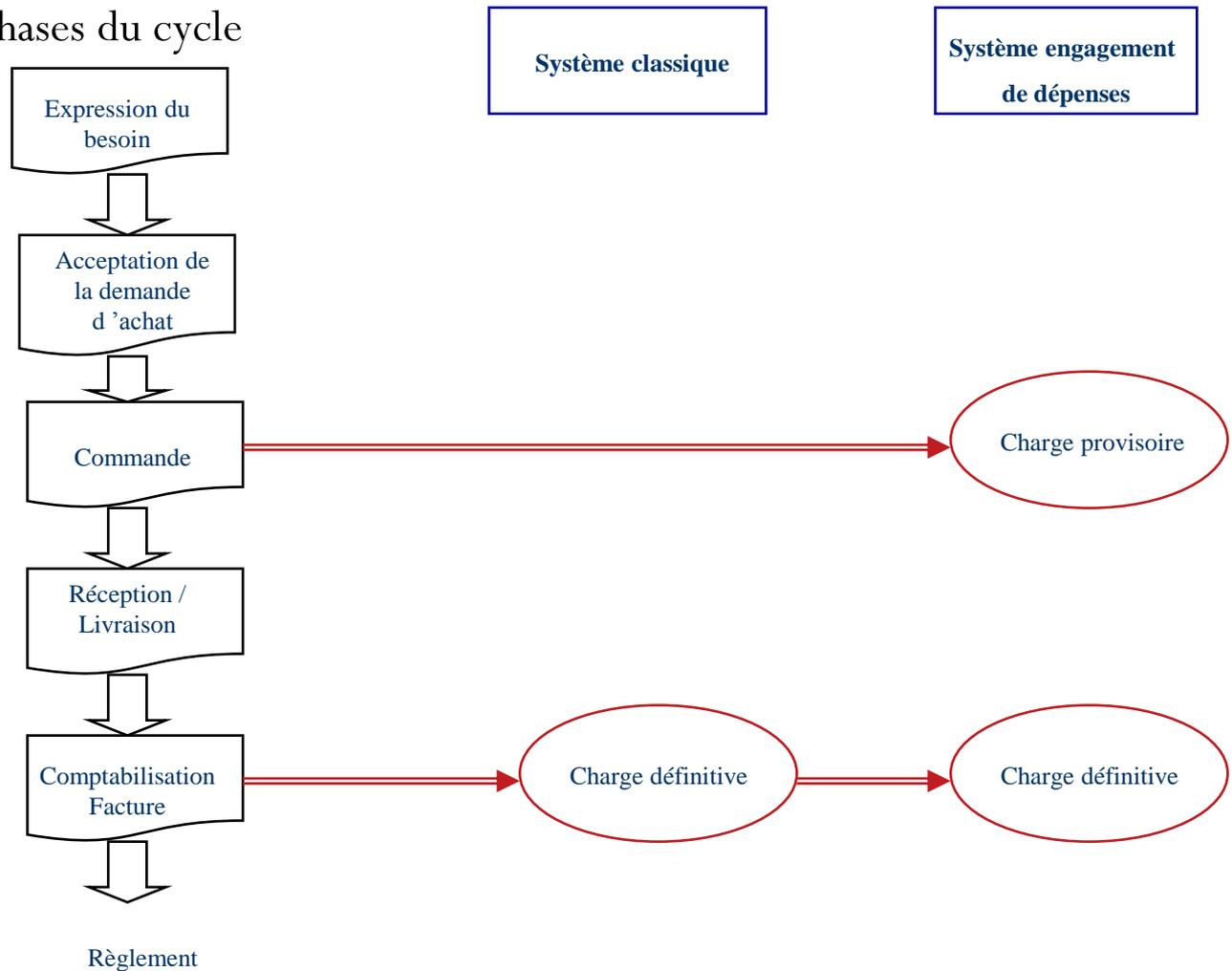
L'auditeur doit acquérir une connaissance générale des opérations sur le cycle « ventes/clients ». Ce n'est qu'à cette condition qu'il pourra analyser de manière pertinente les opérations intervenues durant l'exercice.

#### Connaissance générale

- Opérations: l'auditeur recense : les produits commercialisés par l'entreprise (leur nature et leur provenance), les procédés de vente utilisés par l'entreprise, les activités annexes, les garanties données.
- Environnement externe: l'auditeur prend connaissance: des partenaires de l'entreprise (clients: volume d'affaires, taille, secteur; intermédiaires divers), des marchés sur lesquels intervient l'entreprise, du cadre législatif et réglementaire.
- Organisation interne: les services concernés: le service commercial, l'administration des ventes, le service expéditions, l'entrepôt, le service comptable, le service intervenant dans l'encaissement et la relance des créances clients.
- Méthodes et principes comptables
- Procédures analytique

## 2.2 Evaluation du contrôle interne

- Principales phases du cycle



## 2. Cycle ventes/clients

### **Connaissance des opérations (A) :**

- Procédures analytique:

Compréhension du mode de reconnaissance du chiffre d'affaires

Calcul et analyse du délai de règlement clients

Analyse de l'évolution du chiffre d'affaires et de la marge brute dans le compte de produit et de charges

Compréhension des règles de dépréciation des créances

Examen de l'évolution des créances douteuses et des provisions

Obtention d'explications sur les principales évolutions

## 2. Cycle ventes/clients

- L'essentiels des départements intervenants

Service commercial

Service administration  
des ventes

Service approbation des  
crédits

Service expédition

Service facturation

Service suivi des  
comptes clients

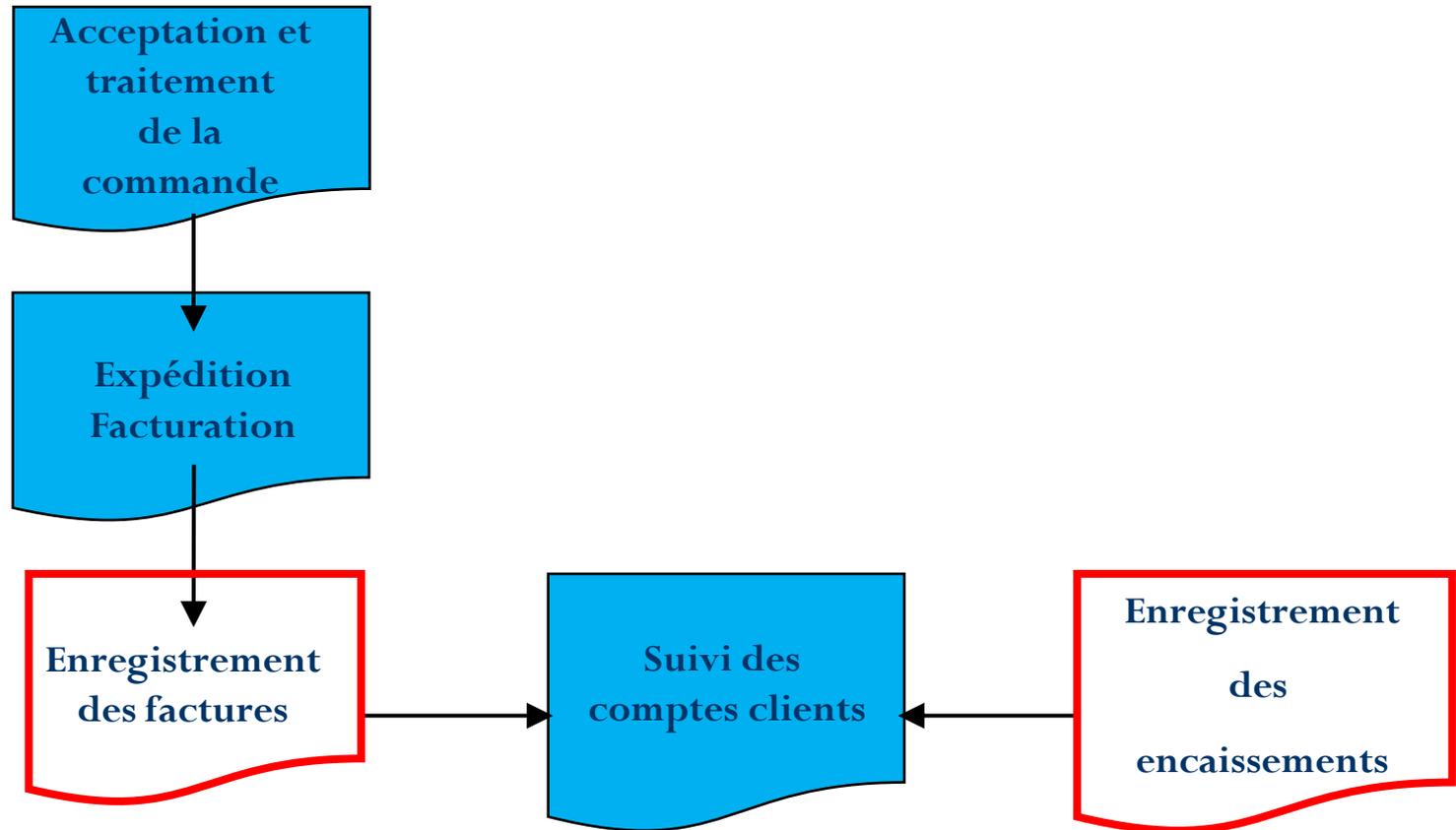
## 2.2 Evaluation du contrôle interne

- Principales phases du cycle: le contrôle interne doit garantir que :

L'entreprise peut honorer les commandes acceptées dans les conditions définies

Les commandes acceptées correspondent à des clients solvables

Les commandes sont traitées dans des délais raisonnables



Vous avez réalisé l'étude des procédures du cycle clients-ventes. Elle a permis de relever les éléments suivants :

- lors de la livraison des produits aux clients, un bon de livraison est établi en deux exemplaires. L'un est classé au service expédition, le second est remis au client;
- les factures impayées font l'objet d'une relance téléphonique au coup par coup, en fonction des disponibilités de temps du service comptabilité clients;
- le service comptabilité n'est pas informé systématiquement des produits retournés, ni des autres litiges avec les clients.

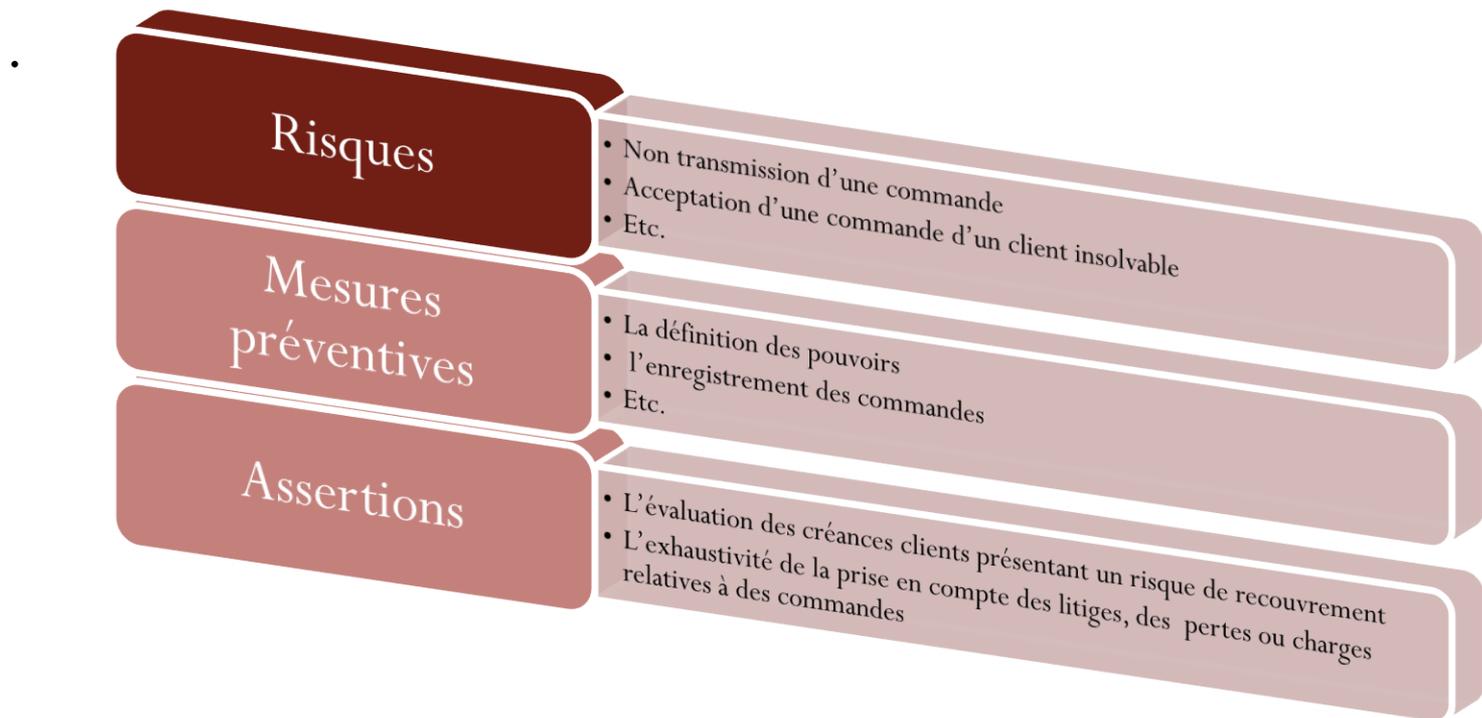
**1. Rédiger une note de synthèse précisant les faiblesses du contrôle interne afférentes au cycle clients-ventes, les risques qu'elles génèrent, ainsi que les recommandations que vous formulez.**

**2. Quelle communication le commissaire aux comptes devra-t-il faire ?**

## 2. Cycle ventes/clients

**Evaluation des contrôles internes (B) : la procédure « ventes / clients » recouvre généralement les fonctionnalités suivantes:**

Acceptation et traitement des commandes:



## 2. Cycle ventes/clients

**Evaluation des contrôles internes (B) : la procédure « ventes / clients » recouvre généralement les fonctionnalités suivantes:**

Émission et enregistrement des factures:

### Risques

- Des clients non encore livrés ou les prestations non encore réalisées soient facturées ;
- Des clients déclarent ne pas avoir reçu des biens qui leur effectivement été livrés ;
- Des factures émises ne soient pas enregistrées au journal des ventes.

### Mesures préventives

- La numérotation des factures et des bons de livraisons;
- L'émargement par le client d'un bon d'expédition et le retour de ce document au service expédition dans le but de justifier la livraison ;...

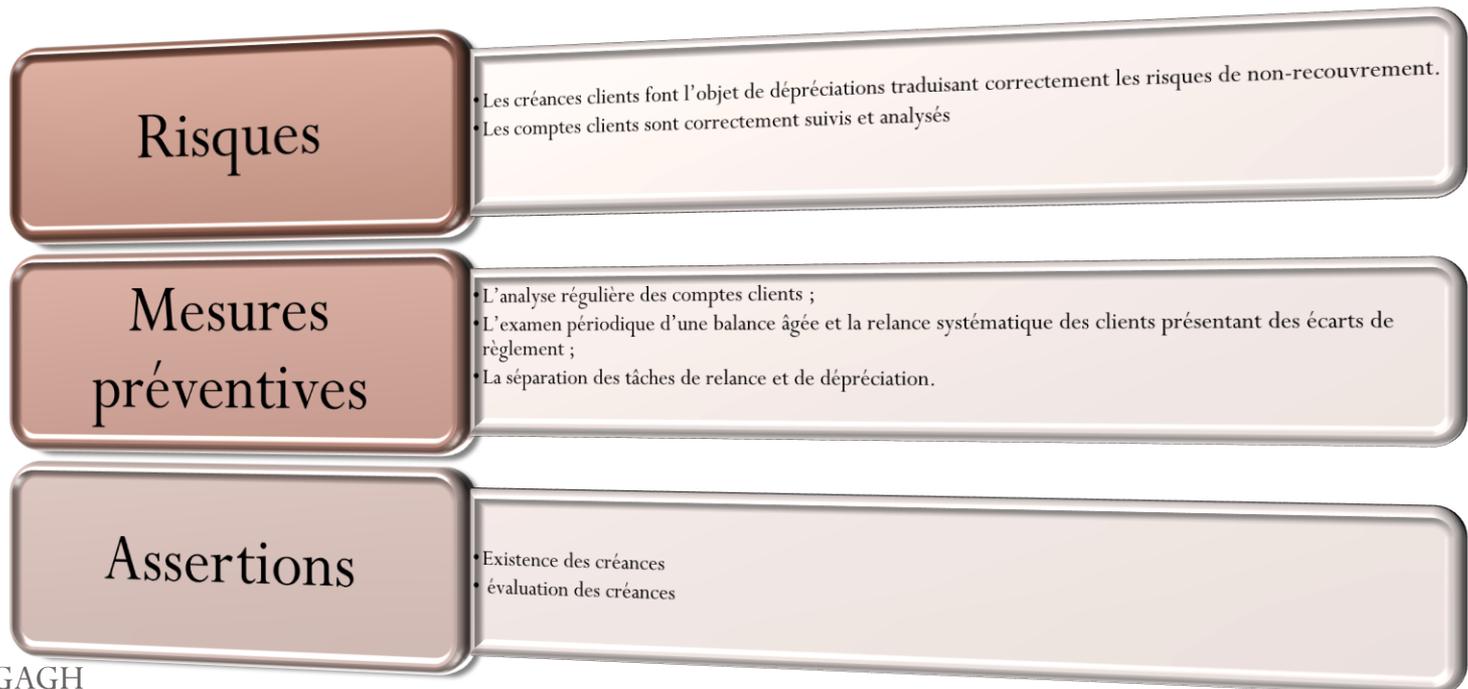
### Assertions

- L'exhaustivité des factures émises été des factures enregistrées...
- La séparation des exercices
- L'existence du chiffre d'affaires

## 2. Cycle ventes/clients

**Evaluation des contrôles internes (B) : la procédure « ventes / clients » recouvre généralement les fonctionnalités suivantes:**

Suivi des comptes clients:



## 2. Cycle ventes/clients

### **Contrôles de substance sur les comptes du cycle « ventes » (C) :**

Les contrôles de l'auditeur pourront porter notamment sur:

L'exhaustivité des enregistrements

La régularité des enregistrements

La séparation des exercices

L'existence des soldes l'évaluation des soldes

L'évaluation des soldes

La présentation des comptes et l'information fournie en

### 3. Cycle immobilisations corporelles et incorporelles

- **Orientation et planification (A) : prise de connaissance générale**

Cette phase permet de compléter et de mettre à jour les informations à caractère permanent et pluriannuel, elle porte sur les opérations, l'environnement externe, l'organisation interne et les méthodes et principes comptables de l'entité. A partir de cette étape là on peut ressortir le recensement des immobilisations se trouvant à l'entreprise et aussi l'ensemble des principes et méthodes comptables, on en cite ceux qui suit :

- modes et taux d'amortissement retenus ;
- traitement adopté pour les frais de R&D ;
- méthodes de distinction charges / immobilisations

# 3. Cycle immobilisations corporelles et incorporelles

- **Orientation et planification (A) : prise de connaissance générale**
- Dans ce cadre les principaux services intervenants dans cette revue du contrôle interne et lesquels fournissent à l'auditeur l'ensemble des informations nécessaires sont :
  - ❖ Services utilisateurs : nous renseignent à propos du processus de proposition d'investissement et l'analyse de la rentabilité des projets d'investissement
  - ❖ Direction financière générale : nous renseigne à propos de l'établissement et du suivi Direction financière générale du budget d'investissements et l'étude et sélection des investissements à engager
  - ❖ Service des achats et réception : nous renseigne sur le processus de commande des Service des achats et réception matériels et réception de ceux-ci.
  - ❖ Service technique : nous renseigne à propos de la mise en route et maintenance des Service technique matériels.
  - ❖ Comptabilité et trésorerie: nous permet de rassembler l'information sur Comptabilité et Trésorerie l'enregistrement comptable et le paiement des factures

# 3. Cycle immobilisations corporelles et incorporelles

- Principales phases du cycle

```
graph LR; A[Détermination et réalisation des investissements] --> B[Suivi et protection des immobilisations]; B --> C[Enregistrement des immobilisations];
```

Détermination et réalisation des investissements

Suivi et protection des immobilisations

Enregistrement des immobilisations

# 3. Cycle immobilisations corporelles et incorporelles

- **Evaluation des contrôles internes (B) :**

Il s'agirait à ce stade d'étudier le processus, sachant qu'en amont de l'investissement, il est nécessaire que l'ensemble des dépenses projetées fasse l'objet d'un examen général permettant une sélection raisonnable des dépenses à consentir. Il s'agirait alors de vérifier si toutes les étapes ci-dessous sont prises en considération :

Revue de procédure d'étude et décision d'investissement :

- ▶ Etablissement d'une liste des investissements possibles
- ▶ Détermination d'une enveloppe destinée à l'investissement
- ▶ Analyse de la rentabilité ou de l'utilité des investissements prévus
- ▶ Sélection des projets dans le cadre d'un budget d'investissement
- ▶ Autorisation de la dépense en fonction du budget préalablement défini
- ▶ Autorisation de mise en chantier lorsqu'il s'agit d'une livraison à soi-même

A l'acquisition, il est essentiel de contrôler le procès-verbal de réception, de mise en service.

# 3. Cycle immobilisations corporelles et incorporelles

- **Evaluation des contrôles internes (B) :**

Revue de procédure maintenance et protection des immobilisations :

- Il s'agirait dans ce cadre de vérifier la mise en œuvre d'inventaires physiques périodiques et de confirmation pour les immobilisations détenues par des tiers, et de l'existence d'un service chargé de la maintenance des immobilisations ainsi que l'assurance suffisante des immobilisations contre les principaux sinistres.

Revue de procédure de désinvestissement et de mise au rebut :

- Concernant cette procédure, il s'agirait de vérifier les processus de décision qui se fondent sur des considérations à caractère opérationnel, il s'agirait de vérifier aussi si toute sortie d'actif est contrôlée, et si une bonne gestion est opérée en termes de détermination et de séparation des immobilisations dont la possession ne présente plus d'intérêt.

Revue de procédure comptabilisation des mouvements et évaluation des immobilisations, charges et produits annexes :

Dans ce cadre, il est nécessaire de prendre en considération les points suivants :

- Existence de règles écrites en matière d'imputation des dépenses en charges et en  immobilisations, avec une revue périodique des comptes sensibles (charges d'entretien et de maintenance).
- Existence de règles précises en matière d'éléments constitutifs de la valeur d'entrée  d'une immobilisation : distinction est faite entre les immobilisations acquises et produites.
- Justification de la politique d'amortissement retenue.
- Suivi spécifique des immobilisations acquises au moyen du crédit-bail.
- Existence d'une procédure de suivi des nantissements, hypothèques, ...

# 3. Cycle immobilisations corporelles et incorporelles

## C. Contrôle sur les comptes du cycle « immobilisations »

Les contrôles de l'auditeur, pourront porter notamment:

L'exhaustivité des enregistrements, pour vérifier la comptabilisation des investissements en immobilisations (test sur les charges d'exploitation)

La régularité des enregistrements: test d'acquisitions

L'existence des soldes: rapprochement du fichier des immobilisations avec la comptabilité et un sondage sur l'existence physique

L'évaluation des soldes des comptes de valeurs brutes

# 3. Cycle immobilisations corporelles et incorporelles

## C. Contrôle sur les comptes du cycle « immobilisations »

Les comptes concernés:

<u>Actif</u>	<u>Passif</u>	<u>Charges</u>	<u>Produits</u>
22 immobilisations incorporelles 23 immobilisations corporelles	1130 écart de réévaluation 115 réserves réglementées 131 subventions d'investissement 1351 Provisions pour amortissements dérogatoires 1486 fournisseurs d'immobilisations	6132 redevances de crédit-bail 6133 entretien et réparations 619 dotations aux amortissements 6194 D.E d'exploitation aux provisions pour dépréciation 651 VNAIC	714 IP 751 PCI

- La feuille maîtresse est construite à partir de la balance générale, elle se décompose en 3 parties : valeurs brutes des immobilisations, amortissements, VNC.

Société : X  
Exercice : 31/12/n

Index :  
Fait par : M.R  
Le : XXXX

### Immobilisations corporelles (KDH)

N° compte	Libellé	Valeurs brutes				Amortissements				VNC		
		31.12.n-1	Acquisitions	Cessions	31.12.n	31.12.n-1	Dotations	Reprises/ cessions	31.12.n	31.12.n-1	31.12.n	Variation
231 600	Agenc, aménag constructions											
233 210	Machines outils											
2332X	Equipements industriels											
23321X	Mat indus et info											
23321X	Appareils de mesure											
233 240	Outilage industriel											
	Total compte 215											
23560X	Installation générale, agenc, aménag											
235 200	Matériel de bureau											
235 500	Matériel de bureau info											
235 100	Mobilier de bureau											
	Total compte 218 Autres Immos											
239 300	Immobilisations en cours											
	<b>Total immos corporelles</b>											

Test des acquisitions et des cessions

Homogénéité des taux et test du calcul

Test de dépréciation

- ✓ OK Balance Générale 31/12/n
- ✗ OK Rapport général 31/12/n-1
- # Pointé au fichier des immobilisations

# 3. Cycle immobilisations corporelles et incorporelles

## C. Contrôle sur les comptes du cycle « immobilisations »

D'autres contrôles peuvent être effectués par:

- ✓ Au contrôle de traitement de la TVA sur les cessions
- ✓ Au recoupement des sorties d'immobilisations avec les produits et charges exceptionnels
- ✓ Au contrôle du calcul et de traitement fiscal des plus ou moins-values sur cessions

# Cycle stocks et en-cours de production

Les quantités	Le valorisation des stocks	La dépréciation des stocks
<p>L'objectif est de contrôler la qualité de l'inventaire physique réalisé par l'entreprise afin de conclure sur les quantités en stock à la clôture. Dans la phase d'avant inventaire, il s'agit de prendre connaissance des différentes procédures. Pendant l'inventaire: l'auditeur effectue des tests de comptage. Après l'inventaire, une réconciliation entre les quantités testées avec les quantités mentionnées dans l'inventaire.</p>	<p>Il s'agit de vérifier que la valorisation du stock est conforme aux règles comptables en vigueur et justifiée économiquement (CMUP, FIFO)</p>	<p>Il faut vérifier la provision pour dépréciation des stocks comptabilisée et de s'assurer si elle est correctement évaluée.</p>



## 2.3.1. Principales phases du cycle

